



CHENIER



LABELLE

Sur le Pont de la Régent

M. King, chef du parti libéral, a été maintenu au pouvoir par une majorité absolue... Tant mieux!

Du Bloc dans le Québec, il ne reste que des éclats...

Dans Terrebonne, la victoire a été éclatante. Le tableau des majorités l'indique bien clairement. St-Jérôme, pour la première fois en 5 élections, a donné au candidat libéral une éclatante majorité...

Et une réception, lundi soir, qui dépasse tout ce qu'on aurait pu imaginer!

Dans les romans, c'est un de perdu, deux de retrouvés. Dans les organisations politiques, deux de perdus, cent de retrouvés...

M. Aubry doit voir maintenant à quelle enseigne logent certaines gens qui ont signé son bulletin de présentation...

La victoire est venue. Demain est la grande chose. Travaillons à la solution des problèmes de demain.

Celui qui est le plus mal pris, c'est Bernard Gareau, car il paraît que l'orage s'en vient... On va lui montrer à faire des sauts!

Le Loup-Gareau publie certains potins en dernière page...

Dans la ville de Saint-Jérôme, le vote s'est ainsi réparti: Bertrand, 3,882; Dionne, 1,740; Aubry, 167 et Lebel, 70.

Dans Terrebonne, la lutte a été brillamment conduite. Toutes les assemblées libérales ont remporté de très beaux succès.

Mont-Rolland, le château-fort du Bloc, a donné 25 voix de majorité aux libéraux; l'Assemblée libérale de dimanche, après la messe, laissait prévoir un fort changement dans l'opinion publique.

D'aucuns craignent que Saint-Sauveur des Monts donne une majorité, soit au Bloc, soit à M. Aubry. M. Bertrand y a pris 192 de majorité, ce qui est tout simplement merveilleux.

Brébeuf et Mont-Tremblant ont donné des majorités accrues sur 1940; la majorité de 75 à Saint-Faustin a été vivement appréciée dans les cercles libéraux du comté.

Saint-Jovite a donné 4 voix de majorité aux libéraux. Le Bloc Populaire comptait de nombreux adeptes dans cette municipalité. M. Bertrand est né à Saint-Jovite, et M. Dionne y a demeuré très longtemps.

Le Bloc Populaire avait concentré tous ses efforts sur Sainte-Agathe, sur Sainte-Lucie, et dans la partie nord du comté. La majorité de Sainte-Agathe est plus qu'un succès dans les circonstances; celle de Sainte-Lucie également.

Val David a donné une minorité de 19 aux libéraux. Le Bloc Populaire a fait, dans cette municipalité, une formidable besogne.

Val Morin, Sainte-Adèle, Sainte-Marguerite, Saint-Hippolyte, ont donné des majorités, considérées comme des records de vote.

Shawbridge, Prévost, Piedmont, Ivry sur le Lac ont donné leurs majorités habituelles.

Le sud du comté de Terrebonne, Saint-Jérôme et les autres municipalités, telles que Sainte-Sophie (avec 196), New-Glasgow, Ste-Anne des Plaines (avec 426), St-Janvier (avec 192), Terrebonne et Ste-Thérèse, ont présenté un "Bloc" solide, mais en faveur des libéraux.

En 1940, M. Bertrand était en minorité à Sainte-Agathe (avec 778); à St-Jérôme (avec 1,126) et à Terrebonne ville (avec 295). Il avait remporté cependant la victoire avec 901 de majorité.

Le changement de l'opinion dans Saint-Jérôme n'a pas besoin d'être commenté: le résultat du vote est là.

Pour une procession d'automobiles, c'en fut un!

Il y en a qui ne sont revenus qu'à petit jour! (à suivre à la dernière page)

MAJORITÉ DE L. BERTRAND 8524 VOIX

Le vainqueur de lundi dans Terrebonne



Monsieur Lionel Bertrand

qui a été élu de nouveau député fédéral de Terrebonne aux élections de lundi dernier. Le comté lui a donné une majorité sans précédent en lui accordant une majorité de 8,524 voix sur le plus proche de ses trois adversaires.

Dès le résultat du vote connu, de grandes manifestations populaires se sont organisées dans tout le comté. A Sainte-Thérèse, la vaste salle de l'Académie a été remplie à déborder par une foule en délire, et dont la joie éclatait aussi spontanée que complète. A Terrebonne, où le suivirent plusieurs centaines d'automobiles, la joie ne fut pas moins entière. C'était la première fois qu'un député résidant dans le comté allait, au soir d'une victoire, rendre visite à la population de cette ville. M. Léopold Lachapelle, maire de Terrebonne, monta dans la voiture du nouveau député et l'accompagna jusqu'à la salle.

A onze heures, la ville de Saint-Jérôme, où s'étaient rendus des milliers de citoyens de l'endroit, de la paroisse et des municipalités environnantes, et auxquels s'ajoutaient des milliers d'autres personnes venues du bas du comté dans une procession de quelque trois cents automobiles, a donné à M. Lionel Bertrand une ovation de premier plan. La rue Saint-Georges était totalement fermée à la circulation, et la vaste salle était si remplie que des agents de police durent frayer une route à Mme Bertrand jusqu'à l'estrade; quant à M. Bertrand il fut pris à bras d'hommes et transporté jusqu'à l'estrade. Là comme à Sainte-Thérèse et Terrebonne, d'immenses ovations saluèrent le discours du nouveau député; des milliers de poignées de main furent données et M. Bertrand était continuellement entouré.

Avant son arrivée à Saint-Jérôme, M. Bertrand avait été l'objet d'une autre vive démonstration d'amitié à Saint-Janvier. Les automobiles s'étaient données rendez-vous à cet endroit; la route était presque fermée à la circulation; plusieurs milliers de personnes attendaient le nouveau député pour l'accompagner à Saint-Jérôme. Descendant à cet endroit, il se rendit à la résidence du notaire Vermette, prononça un discours à la foule réunie qui, grâce à des haut-parleurs installés, put facilement l'écouter. Jamais dans le village de Saint-Janvier on n'avait vu pareille foule.

Une centaine d'automobiles accompagnèrent le nouveau député vers Sainte-Adèle où une nouvelle réception lui était accordée, au Garage Giroux, débordant de centaines et de centaines de citoyens de l'endroit et des environs, ayant à leur tête M. Claude-Henri Grignon. Vers minuit et demie, le groupe entra à Sainte-Agathe où l'attendaient plusieurs centaines de personnes, ayant à leur tête, M. Georges Liboiron, maire de la ville, M. Wilfrid Chalifoux, maire de la paroisse, M. Moïse Lacasse, maire d'Ivry, M. Euclide Forget, etc. Là encore ce fut une véritable ovation.

Dans tous ces endroits, M. Bertrand était accompagné de son épouse à qui la santé n'avait pas permis de suivre son époux au cours de la campagne électorale. Il fut conduit, dans ce pèlerinage d'après-victoire, par M. Paul Brais, fils du Dr J. R. Brais, un des organisateurs de M. Bertrand à Saint-Jérôme, et Mme Brais accompagnant Madame Bertrand. Cette dernière reçut des gerbes de fleurs à tous les endroits.

M. Bertrand a terminé sa campagne dimanche par six grosses assemblées, couvrant tous les centres du comté. Parlant à Saint-Jovite, le jeudi soir, lors d'une assemblée présidée par les deux maires de l'endroit, MM. Alcide Forget et Michel Paquette, il portait la parole le lendemain soir au comité libéral de Sainte-Thérèse, à la Grande Ligne de Sainte-Thérèse, à la Côte Saint-Louis de Sainte-Thérèse et à Pincoirt, près de Terrebonne. Samedi soir, il portait la parole à un grand comité tenu à Saint-Janvier, chez M. Turcot.

Dimanche, après la messe, M. Bertrand portait la parole à Mont-Rolland, château-fort du Bloc dans Terrebonne (où il a remporté une majorité de 25), puis dans l'après-midi à Ste-Agathe (réunion présidée par MM. Georges Liboiron, Wilfrid Chalifoux et Moïse Lacasse) et plus tard à Sainte-Adèle, aux côtés de M. Claude-Henri Grignon.

Le soir, il parlait à Terrebonne à une assemblée que présidait M. Léopold Lachapelle, maire de l'endroit et adversaire de M. Bertrand aux élections de 1940; plus tard à une grande assemblée à Saint-Jérôme que présidaient MM. Clodomir Simard, contremaître aux usines de Papier Rolland, Raoul Filiatrault, président de l'union des employés de la Dominion Rubber et M. Albert Gauthier, président de l'union des employés de la Regent Knitting. Il terminait sa campagne à Sainte-Thérèse à une réunion que présidaient conjointement MM. Alphonse Kimpton, maire de l'endroit, et Emeril Magnan et Anastase Gauthier, échevins. Cette dernière assemblée fut un véritable triomphe; plusieurs milliers de citoyens y assistèrent, en dépit de la mauvaise température.

M. Lionel Bertrand a fait une lutte entièrement sur des questions fédérales; il a pu compter sur les services de nombreux amis de Montréal et d'autres endroits de la province, en même temps que sur ceux de plusieurs orateurs locaux. MM. Paul Dalpé, Achille Lebeau, de Saint-Jérôme, Aimé Boileau, de Saint-Janvier, Isidore Clément, de Sainte-Anne des Plaines, C. Gauthier, de Sainte-Agathe, Paul Larose, de Sainte-Thérèse, et Lucien Bourbonnais, de Terrebonne.

La lutte a été conduite, dans le comté, sous les auspices de l'Association Libérale du comté de Terrebonne, dont M. J.-Marc Vermette, N.P., de Saint-Janvier, est le président, et M. Lucien Bourbonnais, le secrétaire.

L'agent d'élection de M. Bertrand était, comme en 1940, Me Paul Larose, avocat de Sainte-Thérèse.

Au lendemain de la victoire

Comme je suis heureux de la brillante victoire que le comté de Terrebonne vient de me donner! Je ne puis trouver les mots pour exprimer mon bonheur; je considère que plus complet il ne peut exister.

A tous mes organisateurs, à tous ceux ou celles qui me furent dévoués de quelque façon que ce soit, je présente mes remerciements; à toutes les personnes qui inlassablement, pendant les dernières huit semaines, furent à mes côtés, j'adresse l'expression de ma reconnaissance la plus entière. Il y a eu dans cette lutte des dévouements de premier plan; jamais je n'ai mieux compris ce qu'était l'amitié et constaté qu'étaient les véritables amis.

Je présente aussi mes amitiés, mes hommages, mes remerciements à tous les électeurs et électrices qui m'ont accordé leur appui. Que pouvais-je faire sans eux? Avec leur coopération, j'ai touché la victoire. Ils ont voulu que ma carrière politique ne fût pas brisée. En politique, seuls ont des succès durables ceux qui vont au peuple et remplissent leur devoir envers lui avec sincérité, droiture et dignité. Ces trois mots seront encore en 1945 la devise de ma vie publique en l'honneur même de ceux-là qui furent les artisans de ma victoire.

Certes je ne saurais faire de commentaires sur les majorités accordées. Le vote dépasse toutes mes espérances; des records s'établissent d'ailleurs dans tout le comté. Les libéraux sont demeurés fidèles à la cause que je défendais et nombreux sont les conservateurs qui m'ont donné leur appui. C'est un grand vote d'amitié; c'est aussi un vote en faveur du programme que j'exposais, un vote également pour la politique libérale qui représente, dans les circonstances, les véritables aspirations de la nation canadienne.

J'ai là la preuve la plus nette que la population de Terrebonne me veut sur la scène fédérale où pendant cinq sessions j'ai tenté d'accomplir mon devoir, et dans le comté d'être utile à la population entière, sans distinction de couleurs politiques. Le témoignage donné lundi soir dépasse même les limites de la générosité.

La lutte est terminée. On me confie de nouveau une tâche qui comporte des responsabilités. Je les accepte. Je ne changerai rien dans mes habitudes de toujours. Je veux et je tiens à rester digne de l'insigne honneur qu'on m'accorde. De plus, je ne cesserai de donner ma collaboration la plus entière à l'électorat du comté qui, lundi soir, a de nouveau consacré ma vie publique. A tous, je dis un sincère et un cordial merci.

LIONEL BERTRAND

ORDINATION SACERDOTALE

En la fête des saints apôtres Pierre et Paul, son Excellence Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, confèrera la prêtrise à M. l'abbé Bernard Giraldeau, natif de notre ville, et frère de M. l'abbé J.-Paul Giraldeau, vicaire de la paroisse.

L'imposante cérémonie aura lieu en l'église paroissiale de Saint-Jérôme, le vendredi 29 juin 1945, à neuf heures, au cours d'une messe solennelle où les Juénistes de la Communauté des Frères des Ecoles Chrétiennes, résidant au collège local, feront les frais du chant accompagnés à l'orgue par le frère Bernard.

Une réception et un dîner réuniront de nombreux invités, au Pensionnat des Saints-Anges, rue Fournier.

Le lendemain, samedi 30 juin, M. l'abbé Bernard Giraldeau officiera à sa première messe dite à dix heures en l'église paroissiale assisté par son frère M. l'abbé J.-Paul Giraldeau. Les élèves de l'École Labelle exécuteront le programme musical sous la direction d'une religieuse de Ste-Anne. Toute la population jérominiense est instamment priée d'assister à cette messe solennelle d'un nouveau prêtre de la paroisse et d'unir leurs prières aux siennes.

Le dimanche, 1er juillet, à onze heures, M. l'abbé Bernard Giraldeau chantera en notre église, sa première grand messe. Il y aura musique appropriée et sermon de circonstance.

M. l'abbé Bernard Giraldeau est né à Saint-Jérôme du mariage de M. et Mme Honorius Giraldeau, née Ida Major, tous deux décédés. Après ses études classiques au Séminaire de Sainte-Thérèse de Blainville et Québec, M. l'abbé Giraldeau poursuivit ses études théologiques au Séminaire des Missions Étrangères de Pointe-Viau. De fait, le nouveau prêtre appartient aux missions, où il exercera probablement son saint ministère. Il a été fait sous-diacre le jour de l'Ascension et diacre le samedi 26 mai dernier, à Montréal.

M. l'abbé Bernard Giraldeau, a trois frères à Saint-Jérôme: M. l'abbé Jean-Paul Giraldeau, vicaire; MM. Lucien Giraldeau, comptable en chef à la Regent Knitting Mills, et Georges Giraldeau, boulanger. Trois sœurs: Mme Joseph Thérien (Émeriza), Mlle Cécile et Marguerite Giraldeau; un oncle, M. Joseph Giraldeau, boulanger à Saint-Jérôme; deux belles-sœurs: Mme Lucien Giraldeau (Léonie Lachapelle) et Mme Georges Giraldeau (Georgette Lauzé).

Nous souhaitons au futur prêtre, un ministère fécond dans les missions qui lui seront confiées par ses supérieurs, et nous l'assurons de nos ferventes prières. Ad multos annos.

AVIS DE REGLEMENT

Une session spéciale du Conseil municipal tenue à Saint-Jérôme le mardi 12 juin courant, avait pour but l'approbation d'un règlement d'emprunt au montant de \$30,000.00 afin que la Ville entreprenne des travaux d'améliorations sur le terrain du C.P.R. récemment acheté par la Ville de Saint-Jérôme. On prélèvera sur cette somme les frais requis pour l'élargissement de la rue Castonguay à l'angle de la rue Lavolette, conduisant à la gare du C.N.R.

Un règlement autorisant de présenter une demande de construire un marché public, sur le terrain à l'étude. Un référendum populaire devra être accordé aux citoyens de la Ville de Saint-Jérôme, afin qu'ils expriment par le vote libre, leur point de vue sur cette dernière question.

Deux expositions artisanales

Nous regrettons de remettre à la semaine prochaine, le compte-rendu de deux expositions locales fort intéressantes et qui méritent d'être signalées au public. Ce sont celles de l'École Ménagère Régionale et de l'École des Arts et Métiers qui, tout en dévoilant de beaux talents chez les jeunes filles et les jeunes gens qui les fréquentent, démontrent à tous, les belles initiatives mises au service de la formation de notre jeunesse.

Saint-Jérôme vs Kik

Dimanche prochain le 17 juin le club Saint-Jérôme rendra visite au Kik parc Jarry dans une partie régulière de la Ligue Métropolitaine. La partie promet d'être enlevante au possible et le Saint-Jérôme se promet bien de faire subir au Kik sa deuxième défaite de la saison.

M. Lionel Bertrand, candidat libéral, aux élections de lundi dernier, a remporté la victoire sur les trois adversaires qui lui faisaient face: M. Charles Aubry, maire de Saint-Jérôme, candidat indépendant; M. Henri Dionne, de St-Jérôme, candidat du Bloc Populaire; M. L.-P. Lebel, candidat de la C.C.F. Sa majorité, mercredi soir, s'élevait à 8,524. Il y a maintenant à compiler le vote des soldats du comté, servant tant dans les armées outre-mer que dans les armées territoriales. Le résultat ci-dessus mentionné peut varier, soit être augmenté, soit être diminué.

BELLES MAJORITES

A l'exception de Sainte-Agathe paroisse, Val David et St-Agricole, toutes les autres municipalités du comté ont donné des majorités, qui dans certains cas constituent des records.

C'est ainsi que les villes et les paroisses de Sainte-Thérèse, Saint-Jérôme et Terrebonne ont posé un vote record, avec des majorités respectives de 2,517, 2,480 et 787. La ville de Sainte-Agathe a donné 90 de majorité, en dépit des nombreux obstacles, ennuis et désavantages auxquels les organisateurs locaux ont dû faire face. C'est un très beau succès.

Dans les municipalités, de nombreux records de vote ont été également enregistrés: le tableau ci-dessous l'indique bien éloquentement.

Municipalités	Maj. Bertrand	Maj. Dionne
Terrebonne Ville	585	
Terrebonne paroisse	197	
Sainte-Thérèse paroisse	1,176	
Sainte-Thérèse ville	1,341	
Sainte-Anne des Plaines	426	
Saint-Janvier	190	
New-Glasgow	39	
Sainte-Sophie	196	
Saint-Jérôme paroisse	315	
Saint-Jérôme ville	2,165	
Saint-Hippolyte	147	
Shawbridge	46	
Prévost	37	
Piedmont	40	
Saint-Sauveur v. et par.	192	
Mont-Rolland	25	
Sainte-Adèle v. et par.	515	
Sainte-Marguerite	287	
Val Morin	151	
Val David		19
Sainte-Agathe, ville	90	
Sainte-Agathe, paroisse		11
Ivry-sur-le-Lac	32	
Sainte-Lucie	66	
Saint-Agricole		9
Saint-Faustin Station	43	
Saint-Faustin	32	
Saint-Jovite, v. et paroisse	4	
Brébeuf	96	
Mont-Tremblant et Lac Mercier	40	
Lussier	7	

Il y avait sur les listes électorales 30,142 voteurs. Les votes (deux polls à distribuer selon les votes donnés à chacun des candidats) se divisaient ainsi mardi après-midi: Bertrand: 14,729; Dionne: 6,497; Aubry: 669; C.C.F.: 237. Ces trois derniers perdent leurs dépôts.

Le parti C.C.F. n'a pris aucun vote dans les municipalités suivantes: New-Glasgow, Prévost, Piedmont, Ste-Adèle village, Ste-Lucie, St-Faustin Station. Dans la ville de Saint-Jérôme, la C.C.F. a pris 70 votes, et 44 dans la paroisse de Sainte-Thérèse.

Dès les premiers rapports, il ne faisait aucun doute que la majorité serait énorme. Dès sept heures, Sainte-Thérèse ville et paroisse annonçait une majorité de 2,517 voix, abaissant le record de votes obtenus par M. Bertrand en 1940 (soit 1,567). Ste-Anne des Plaines annonçait peu après sa majorité: 426, un nouveau record, et Terrebonne suivait immédiatement avec un total record de 782. St-Janvier annonçait tout de suite 192 de majorité, un record sans précédent dans l'histoire politique locale. La ville et la paroisse de Saint-Jérôme, quelques instants après, annonçait au comté que la minorité de 1,800 voix des élections provinciales de 1944, s'était transformée en une majorité qui s'établissait à 2,480 voix.

Une procession d'automobiles s'organisa à Sainte-Thérèse dès la demi-heure de sept heures, et M. Lionel Bertrand, accompagné de son épouse, se rendait à la salle de l'Académie où le nouveau député reçut une ovation qui tenait au délire; ce fut la même chose à Terrebonne, vers les 9.00 heures, et plus tard à Saint-Jérôme où une réunion monstre fut tenue à la grande salle du marché. La procession des automobiles se rendit par la suite à Sainte-Adèle et à Sainte-Agathe où de nouvelles et bruyantes démonstrations furent accordées au député et à ses amis.

Nous publierons la semaine prochaine un tableau des votes donnés aux candidats dans chacun des bureaux de votation du comté, et des commentaires sur le vote accordé.

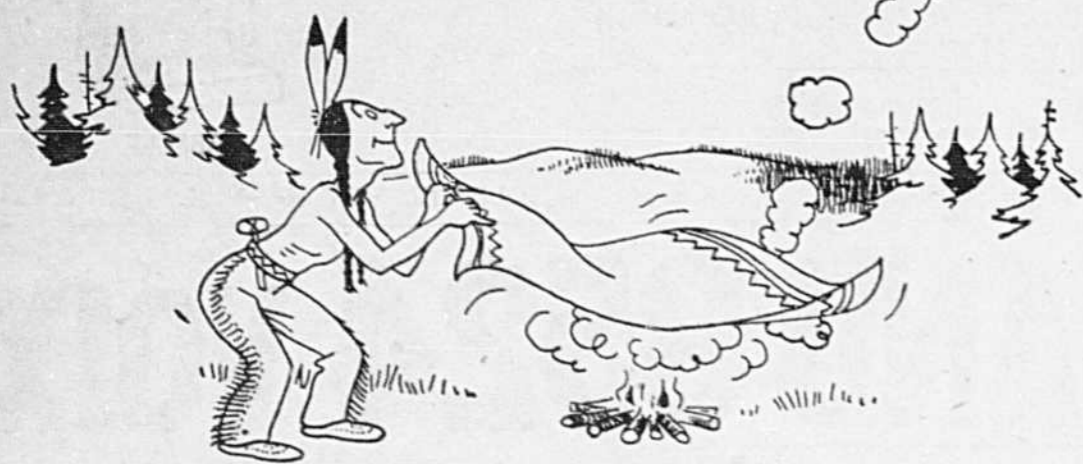
Il reste dans la pensée de tous que les votes accordés à M. Lionel Bertrand constituent un record dans les annales politiques du comté de Terrebonne. Jusqu'ici la plus grande majorité accordée à un député fédéral dans le comté de Terrebonne fut celle que prenait M. Louis-Etienne Parent, en 1935, soit 5,759.

M. Bertrand avait de solides organisations à travers tout le comté, dans lequel il a tenu 45 assemblées. Dans les municipalités de villes, l'organisation fonctionnait sur des organisations par bureaux de votation ou par sections de bureaux de votation. Pour les fins de l'organisation, le comté avait été divisé en cinq zones de surveillance organisationnelle: M. Marc Vermette, pour le sud du comté; MM. Dr Brais, Rod Bé langer et Paul Lucas, pour Saint-Jérôme, Shawbridge, Saint-Hippolyte et Prévost; M. J.-L. Dumouchel, de Ste-Adèle, pour les municipalités comprises en Prévost et Sainte-Agathe; M. Euclide Forget, pour Sainte-Agathe, Ste-Lucie, Lussier et Ivry; M. Joseph Forget, de Saint-Jovite, pour les cinq paroisses du nord du comté.

Il ne faisait aucun doute que le Bloc Populaire, qui à ses débuts dans le comté fit quelques réactions, perdrait vite du terrain. L'entrée de M. Bernard Gareau, organisateur de l'Union Nationale, dans les rangs du Bloc, et plus tard, la venue au Bloc de M. Alfred Cherrier, ancien maire de Saint-Jérôme et officier recruteur de l'armée active dans la région, causèrent tout d'abord une surprise, mais leur travail n'empêcha nullement l'électorat du comté de se prononcer d'une façon ca-

à suivre à la dernière page

OÙ EST JOS?



Il distribue des cigarettes à nos combattants

Ce qui égaye le plus la vie d'un combattant outre-mer, c'est une lettre — et après, c'est une cigarette. Dans l'attente, elles détendent les nerfs. Les vôtres, outre-mer, comptent sur vos envois de cigarettes et de tabac. Ne les oubliez pas!

Si vous ne connaissez pas de combattants là-bas, vous pouvez apporter votre aide pécuniaire aux œuvres bienfaisantes qui expédient, chaque semaine, des cigarettes à nos gars. A vous de faire un petit sacrifice; ils en font un bien grand pour vous!



Contribués par la
BRASSERIE
Dow
MONTREAL

Miettes De L'Histoire Jos. Montferrand

Jos. Montferrand vécut à une époque où le pugilat était en honneur. Il fut un de ceux qui prirent une part à ces petites guerres de races, si fréquentes au pays avant 1840. La renommée de Jos. Montferrand n'est plus à faire; il fut l'homme le plus fort de son temps, et comme tel, était connu de tout le Canada et des Etats-Unis. Il fit face aux plus solides gaillards de l'époque, et aucun ne pouvait lui résister. Il était d'une taille énorme, d'une force surhumaine, d'une audace incroyable, et pouvait lutter avec avantage contre vingt hommes les mieux constitués.

Ce "Samson du peuple canadien" comme le nomment les auteurs, accomplit des faits qui sont passés à l'histoire. A l'époque où vivait Montferrand, les Canadiens-français étaient en butte à de nombreuses persécutions de la part de l'élément anglais. L'oligarchie anglaise faisait sentir son action par tout le pays, et ses actes hautains et brutaux déclenchèrent l'insurrection de 1837-1838.

Sur les bords de l'Ottawa, à Bytown, notamment, elle était à ce point prépondérante que les Canadiens-français, bien qu'appréciés par leur endurance et leur habileté, étaient tenus comme dans un asservissement national. Ce fut Jos. Montferrand qui mit fin à cet état de choses en se dressant un jour l'épée au poing sur la rive de ce pont primitif jeté sur l'Ottawa, entre Hull et Bytown, pont sur lequel nos compatriotes ne pouvaient obtenir droit de passage qu'en livrant bataille.

Et voici un fait qui vous fera apprécier Montferrand et sa phénoménale force:

"On raconte qu'un jour, en 1829, plus de cent cinquante "shiners" s'étaient mis en embuscade, du côté de Hull, à l'extrémité du pont, qui est suspendu sur la décharge de la cataracte, Montferrand qui avait conçu des soupçons, demanda à une femme dont l'échoppe se trouvait, comme à présent, à la tête du pont, côté de Bytown, s'il y avait du monde dans le voisinage, et sur sa réponse négative, il partit seul pour traverser. A peine rendu au milieu du trajet l'ennemi se précipita au-devant de lui. Il voulut traître, mais la femme avait refermé la porte du pont. Les "shiners" brandissaient des gourdins et proféraient des menaces en s'excitant les uns les autres. Montferrand fit quelques enjambées rapides pour se rapprocher des agresseurs; ceux-ci s'arrêtèrent un instant, mais l'un d'eux plus exposé, tomba aux mains du Canadien, qui le saisit par les pieds et s'en fit une massue avec laquelle il coucha par terre le premier rang; puis, ramassant ces malheureux comme des poupées, il les lança à droite et à gauche, dans les bouillons blancs de la rivière. Au moment de l'attaque, Montferrand avait invoqué la Ste-Vierge et fait le signe de la croix. L'un des "shiners" culbutés se releva sur un genou et, au moment où le formidable poignet du géant allait lui faire subir le sort des autres, il décrivit sur sa personne, avec un air suppliant, le signe de la croix. Passe derrière, lui dit Montferrand qui, sans tarder, bondit de nouveau en avant et recom-

Firestone

LE SEUL PNEU DE CAOUTCHOUC SYNTHETIQUE

MIS A L'ÉPREUVE SUR UNE PISTE DE COURSES A 100 MILLES A L'HEURE!

Les propriétaires d'automobiles se demandent, depuis assez longtemps déjà, jusqu'à quelle vitesse les pneus synthétiques peuvent être conduits sans danger — et le millage qu'ils peuvent donner. Firestone a décidé de mettre ses pneus à une épreuve suprême. Une automobile fut donc équipée avec des pneus ordinaires de caoutchouc synthétique Firestone, les mêmes que vous pouvez acheter chez votre marchand pour votre automobile, et à rouler sur une longueur de 500 milles sur la piste de course d'Indianapolis sous la surveillance de l'American Automobile Association.

Le fameux Wilbur Shaw, qui gagna trois fois la course d'Indianapolis, s'effrita de conduire pour cette épreuve. Et il obtint une vitesse moyenne de 100.34 milles à l'heure, conduisant même jusqu'à 135 milles à l'heure sur les chemins droits de la piste! Imaginez-vous l'abus que ces pneus ont dû prendre en roulant à cette vitesse sur cette piste de briques et d'asphalte... un pneu qui serait roulé d'une manière ordinaire pendant 50,000 milles ne serait pas plus abîmé! Et malgré tout, pas un dérapement ou même un éclatement durant cette épreuve.

Souvenez-vous de ce fait lorsque vous obtenez la permission d'acheter des pneus neufs — les pneus Firestone sont les seuls fabriqués qui sont mis à l'épreuve sur les pistes de courses pour votre protection sur la grande route.

Pneus de camions
Firestone pour toutes les sortes de camions.
Reconnus pour leur longue durée ainsi que leur coût d'opération très minime.

FABRIQUE DE CAOUTCHOUC
VITAMIC
FIRESTONE

Mis à l'épreuve sur les pistes de courses pour votre protection sur la grande route

mença à abattre des hommes. La bande pla et se mit à courir, mais en même temps, Montferrand se sentit atteint derrière la tête par un coup de pierre ou de bâton. Il se retourna et, rabattant son poing sur la poitrine du traître (l'homme au signe de la croix), il l'étendit raide mort à ses pieds, puis le saisissant par le milieu du corps, le lança dans le gouffre. La scène était horrible. Le sang coulait du parapet dans la rivière. Une foule de gens, rassemblés sur la rive de Hull regardait détalier les "shiners" qui s'enfuyaient par la route d'Bytown. Montferrand venait de passer le pont comme il passait partout: EN VAINQUEUR!

La colombe de Marguerite

Marguerite, la fille du duc Raimbaud, vint un jour trouver son père et dit:
— Mon père, j'aime votre jeune page Loys, et j'en suis aimée. Nous nous sommes jurés de n'être jamais que l'un à l'autre. Donnez-moi votre page Loys, ô mon père.

Le duc Raimbaud répondit à sa fille:
— Ma fille, vous êtes fiancée au sire de Merdoigne, mon féal compagnon d'arme; vous l'épouserez dans huit jours.
— Jamais, mon père.
— Alors, ma fille, vous serez plongée dans le cachot le plus profond de la plus profonde tour du château, et vous y resterez sans pain à manger, sans eau à boire jusqu'à ce que vous ayez dit oui.

— Comme il vous plaira, mon père.
Le duc Raimbaud appela ses esclaves, et l'on conduisit la belle Marguerite dans le cachot le plus profond de la plus profonde tour du château, et on l'y laissa sans pain à manger, sans eau à boire, jusqu'à ce qu'elle eût dit oui.
C'était un seigneur peu commode, que le duc Raimbaud.
Chaque matin, le geôlier de Marguerite apportait au duc Raimbaud un nouveau refus de sa fille, et le duc sentait sa colère croître peu à peu et gronder dans sa poitrine comme l'orage dans le ciel.
Plusieurs jours se passèrent; Marguerite refusait toujours.
Le huitième jour, le duc Raimbaud descendit lui-même au cachot de sa fille, pensant la trouver morte de trop faible pour y résister davantage.
Avant d'entrer dans le cabinet, il regarda par l'étroit guichet pratiqué dans la porte, comme cela existe dans tout cachot qui se respecte, et le spectacle qui frappa ses yeux le rendit immobile d'étonnement.
Marguerite était assise sur un escabeau de bois, plus belle et plus fraîche que jamais. Son visage n'avait point pâli, ses yeux n'avaient pas versé une larme.
Autour d'elle, voletait et sautillait une petite colombe blanche neige, avec un collier tout noir à la naissance du col.
Parfois la colombe s'arrêtait, se posait sur les épaules de Marguerite et la baisait gentiment en changeant: roucou, roucou...
Et Marguerite lui rendait ses caresses, et paraissait comprendre parfaitement ce que voulait dire les roucou de sa jolie compagne.
Tout à-coup, la colombe prit son vol et s'enfuit par le soufflet de la prison, qui donnait sur les fossés du château.
Marguerite la regarda partir sans montrer le moindre regret, la moins dire inquiétude. Elle lui fit même de la tête un petit signe qui semblait dire: va... comme si elle avait su, en effet, ce que la colombe allait faire.
Au bout d'un instant, celle-ci rentra, tenant à son bec une cerise qu'elle était allée cueillir à un cerisier voisin, et, entre ses pattes, un gâteau appétissant qu'elle avait dérobé à la boutique du boulanger du village.
Elle posa le gâteau sur les genoux de Marguerite, et vint mettre elle-même sur les lèvres de la jeune fille la cerise qu'elle avait au bec.
Pendant que Marguerite mangeait, elle sortit de nouveau.
Quand elle revint, elle avait son bec plein d'eau, et, tout en battant des ailes, elle la laissa tomber très adroitement dans la bouche avide

de la prisonnière.
Elle fit plus de vingt fois le même manège, apportant tantôt une fraise parfumée trouvée dans les bois, tantôt une framboise exquise, prise dans le jardin même du duc Raimbaud, tantôt une mûre des buissons, grosse comme une noisette.
Et elle entremêlait tout cela de roucou continuel et si drôles que Marguerite souriait et oubliait sa captivité.

Ce que voyant, et songeant qu'un misérable oiseau, faible et chétif, venait à son secours, et les applications de sa fille, il saisit la colombe et lui tordit le cou.

Cela fait, et pour que sa vengeance fut complète, il la porta à son maître d'hôtel et lui ordonna de la faire cuire et de la lui servir à déjeuner.

Chose étrange... pendant que le cuisinier plumait la colombe, celle-ci chantait encore, toute morte qu'elle était, son éternel: roucou... mais sur un ton si navrant qu'il fallait avoir le cœur d'un tigre, ou d'un cuisinier, pour ne pas en être ému.
Elle chanta de la sorte jusque dans la casserole, jusque sur la table du duc Raimbaud.

Ce qui n'empêcha point le duc Raimbaud de la croquer bel et bien, car il était d'un grand appétit.

Mais voilà que soudain, des profondeurs même du gigantesque estomac du duc, sortit un bruit singulier et qui ressemblait tellement au roucou... de la petite colombe que le duc épouvanté commença à croire à quelque chose de surnaturel.

Pendant sept jours et sept nuits, il ne put ni dormir, ni manger, ni boire. L'implacable chant le poursuivait de ses accents plaintifs et accusateurs.

Le huitième jour, un mouvement involontaire le poussa vers le cachot de Marguerite, quoiqu'il fût bien persuadé que cette fois elle était morte.

On surpris... le même spectacle qui quelques jours auparavant, l'avait si fort étonné, était encore là sous ses yeux; et la jeune fille souriante, et la petite colombe avec son collier noir sur son col de neige, avec son chant mélancolique et charmant, avec ses soins pressés pour la prisonnière.

Alors le duc Raimbaud comprit tout.
Il comprit que la colombe était fidèle, et que les roucou qu'il entendait dans son estomac étaient la voix du remords. Il comprit que la protection du Ciel s'était étendue sur sa fille, que ce serait un sacrilège que de mépriser un pareil avertissement.

Il fit sortir Marguerite de prison et lui donna pour époux son jeune page Loys.

Et Marguerite fut heureuse, et il est à présumer qu'elle eut beaucoup d'enfants.
Aussi, je crois de mon devoir de conseiller aux amoureux qui seraient contrariés dans leurs penchants par des parents féroces, — et, dans cette circonstance, les parents sont toujours féroces, n'est-ce pas? de ne pas trop compter sur la petite colombe.

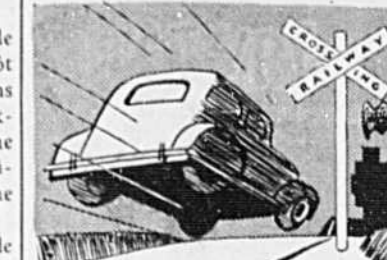
Francisque REYNALD

Le tonnerre

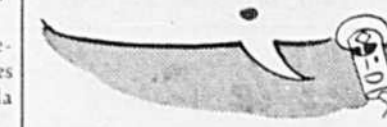
Les nuages sont, comme l'a démontré par l'expérience le célèbre Franklin, chargés d'électricité, tantôt positive, tantôt négative; les causes de leur électricité ne sont pas bien connues, et nous ne dirons rien des explications plus ou moins incomplètes qu'on en a données. C'est à ces électricités accumulées sur les nuages qu'il faut attribuer les effets de la foudre. L'éclair est l'étincelle agrandie, si nueuse, ébouillante; le tonnerre est le bruit qui résulte du violent ébranlement communiqué à l'air. Le mot foudre s'applique plus particulièrement à la décharge électrique qui a lieu entre les nuages et la terre. Celle-ci s'est électrisée par l'influence et par l'action des nuages, auxquels elle présente l'électricité de nom contraire à celle qu'ils renferment. C'est la combinaison subite de ces électricités à travers l'air qui produit la foudre.

En même temps que Franklin fit connaître la nature de ce terrible météore, il donna aussi les moyens de se mettre à l'abri de ses atteintes par l'intervention du paratonnerre.

On appelle de ce nom des verges métalliques, qu'on élève sur les sommets des édifices et sur les mâts des navires. Leur extrémité, terminée en pointe, plonge dans l'atmosphère; l'autre communique avec le sol au moyen d'une chaîne. Lorsqu'un nuage électrique passe près de la barre, il en décompose le fluide naturel; l'électricité de même nature que celle du nuage est refoulée dans le sol; l'électricité de nature contraire se porte avec énergie vers la pointe; par ce point elle se perd dans l'air et va par suite neutraliser en partie l'électricité du nuage. Il peut même arriver que cette dernière soit détruite sans explosion, et que tous les corps conducteurs voisins du paratonnerre soient préservés



Neprenez pas de chances sur des pneus que vous ne connaissez pas



Renseignez-vous complètement et vous choisirez GOODYEAR

Le nouveau

GOODYEAR
caoutchouc synthétique — le premier choix des acheteurs

avertis, autorisés
Voyez votre marchand

GOODYEAR
Garage
Emile Giroux
Coin St-Georges et St-Sauveur
SAINT-JEROME — TEL. 181

par lui. Si l'écoulement rapide d'électricité qui a lieu à la pointe du paratonnerre ne suffit pas pour décharger le nuage, il y aura explosion, mais sur la tige et la chaîne du paratonnerre seulement. L'électricité suivant toujours de préférence les bons conducteurs.

Le premier paratonnerre fut dressé par Franklin aux Etats-Unis, à Philadelphie, en 1757. On en fit usage en France que beaucoup plus tard, vers 1785.

En général, tous les corps saillants, les cheminées, les clochers, les sommets des montagnes, les arbres, sont plus chargés d'électricité, et la foudre les frappe de préférence; aussi doit-on éviter, en temps d'orage, de sonner les cloches et de se réfugier sous les arbres. Le chêne surtout est dangereux, parce que c'est de tous les arbres de nos climats celui qui conduit le mieux et attire le plus d'électricité. Les arbres bas et en boule, et tous les arbres résineux, sont, au contraire, de mauvais conducteurs, et il est bien rare que la foudre vienne les atteindre.

Viriculture

Dr J.-A. MIREAULT

Il est heureux de constater chez nous un mouvement général vers les lettres. On lit plus que jamais; bibliothèques et librairies se multiplient, chaque semaine nos éditeurs nous offrent quelques nouveautés. Les écrivains se font plus nombreux aussi et ne craignent pas d'aborder tous les genres. Depuis une couple d'années, on publie même d'excellentes vulgarisations scientifiques. Il y a quelque temps, on nous présentait "Sciences sans douleur", aujourd'hui, un autre disciple d'Esculape, le Dr Mireault, offre au public canadien un ouvrage très intéressant sous le titre de "Viriculture ou Invitation à la santé". L'ouvrage est paru chez Fides. On peut s'en procurer un exemplaire dans toutes les librairies au prix de deux dollars et cinquante. Relié pleine toile verte et titré or, pourvu d'une chemise en couleur, le volume offre une apparence de grand luxe.

L'oeuvre du docteur Mireault n'est pas un traité de thérapeutique. Un contemporain de Montaigne l'aurait intitulé à peu près comme suit: "Comment une vie vécue en accord avec les lois de la nature engendre la bonne humeur, la gaieté et partout la santé."
"Mieux vaut prévenir que guérir", voilà ce que nous enseigne l'auteur. La santé peut s'entretenir, s'accroître. Il est facile d'éviter nombre de maux; il suffit d'étudier le code naturel de la vie pour y rencontrer les statuts de la santé, avec les relations légitimes du physique et du moral.

Les principes exposés n'apportent peut-être pas tellement de neuf. Le principal mérite de l'auteur tient dans la façon originale avec laquelle il les présente à nouveau. On y reconnaît le style savoureux d'un François de Sales tout émaillé d'images et de scènes observées dans la belle nature. On trouve un charme réel à la simple lecture de cet intéressant traité.

Les parents et leurs grands enfants devraient le méditer; dans ces dispositions, il pourrait apporter une amélioration sensible dans l'état de santé d'un chacun et de la société entière.
Louis DUBOIS
Volume de 178 pages, reliure toile verte et titré or, en vente dans toutes les librairies et à FIDES, 25, rue St-Jacques, Montréal-1, P.L. 8335, au prix de \$2.50 (par la poste: \$2.75).

Constructeurs

Réduisez le coût de vos camps d'été en achetant nos papiers à couverture à

30% de rabais

Nous avons toujours en mains des bardeaux en cèdre de toutes qualités.

Nous fournissons du plancher en bois franc, sur commandes placées d'avance.

The Eagle Lumber Co. Limited

300 rue St-Janvier Tél. 60 St-Jérôme

Un tableau de Téniers

Beaucoup d'oeuvres d'art ont leur histoire anecdotique, en raison des péripéties qui précèdent leur mise au point définitive.

L'un des tableaux de David Téniers (1610-1694), qui fut l'un des plus grands peintres flamands, eut une histoire de ce genre.

Je vais vous la conter, parce qu'elle est non seulement amusante, mais pleine d'ironique philosophie.

David Téniers, fils d'un peintre célèbre, avait une extraordinaire facilité pour représenter tout ce qu'il voulait à la perfection, imitant de façon parfaite tous les maîtres de son temps.

Au début de sa carrière glorieuse, un matin, vint le voir dans son atelier un gentilhomme d'une rare élégance. Ce gentilhomme, une quinzaine de jours avant de se marier, avait eu l'idée de commander au jeune peintre déjà renommé un tableau sur lequel resplendissait l'Hymen, c'est-à-dire le dieu du mariage selon la légende mythologique.

— Quel beau sujet, n'est-ce pas? dit-il à David Téniers. Je compte sur vous pour que le personnage rayonne, comme l'idée qu'il symbolise!

Pour contenter cet enthousiaste fiancé, David Téniers s'ingénia à mettre en oeuvre toutes les richesses de son talent. Il fit appel aux couleurs les plus radieuses pour peindre les fils d'Apollon, parut avoir emprunté la palette de Rubens, donna à l'Hymen des lignes aussi pures que celles de l'Adonis antique.

Toutefois, la veille de ses noc-

es, lorsque le gentilhomme revint chez Téniers pour prendre possession de la dite commande, il considéra silencieusement la toile avec une physionomie impassible.

— Eprouvez-vous quelque déception devant mon oeuvre? demanda l'artiste étonné.

— Ma foi! oui, dit franchement le visiteur. Je vous avoue que mon imagination voit l'Hymen de tout autre façon. Je me le représente plus affable, plus souriant, exprimant mieux sur ses traits le reflet d'une ineffable joie. Il manque à la figure de votre dieu je ne sais quel enchantement que je ressens secrètement en moi-même, sans bien pouvoir vous le définir.

David Téniers avait aussitôt très finement compris ce qu'il devait penser de cette critique. Avec beaucoup d'à-propos et sans s'émouvoir le moins du monde de ce qu'il venait d'entendre, il répondit:

— Très bien, monsieur. Il n'y a dans votre jugement rien qui puisse m'alarmer. Tout s'arrange. Le tableau n'est pas sec, c'est pourquoi le visage de l'Hymen est embu, c'est-à-dire encore un peu troublé. Permettez-moi de ne vous porter ceci que dans quelques semaines. D'ailleurs, monsieur, n'est-ce pas demain que votre mariage sera célébré, exactement, demain?

— Eh! oui, demain même!

Alors, vous avez bien autre chose à faire aujourd'hui qu'à regarder l'Hymen en peinture. Prenez donc, si vous le voulez bien, rendez-vous pour dans un mois... — Chez moi, soit!

— Convenu, monsieur. Et si vous estimez encore, à ce moment-là que je me suis trompé vous ne me paierez pas et je garderai mon tableau, voilà tout!

L'entente se fit en riant des deux

côtés; et le gentilhomme quitta l'atelier pour aller continuer sa cour près de sa chère fiancée.

Celle-ci était une superbe Flamande comme pétrie de lis et de roses, avec de grands yeux en amandes et des cheveux blonds comme l'or des moissons, selon le style de l'époque.

Pour l'avoir aperçue, Téniers se douait un peu que cette belle personne, d'allure altière, avait peut-être moins d'esprit et de bonté que de prestance.

Il fallait attendre pour s'en rendre compte. C'est ce qu'il fit, prétextant plusieurs fois des occupations hors de la ville, afin de laisser pendant plus de trois mois tout loisir au gentilhomme, pour goûter les avantages du mariage.

Lorsque, au bout du centième jour, il lui apporta le tableau, — auquel il n'avait fait aucune retouche, — le mari ne parla plus du tout de la même manière: — Ah bah! en effet, mon cher Téniers, vous aviez tout à fait raison, dit-il après avoir longuement contemplé la toile. Maintenant que la voilà bien sèche, votre peinture s'est fortement embellie. Bizarre, bizarre, elle ne semble plus être la même!

Téniers, très amusé, balbutia: — Pourtant, monsieur, je... je puis sur l'honneur vous certifier...

— Etrange impression! continua le gentilhomme. C'est que le temps possède un pouvoir magique pour idéaliser les choses, à tel point que maintenant votre Hymen me paraît avoir trop d'éclat et de jeunesse, trop d'enjouement, et son flambeau trop de feu... Oui, morbleu! votre dieu ressemble à l'amoureux ou n'oubliez pas que c'est l'Hymen que je vous ai demandé de peindre. L'Hymen est raisonnable, sensé. Vous lui avez fait des yeux bien trop gais, une bouche bien trop folâtre, qui vraiment ne conviennent pas à son caractère.

— Tout ce que vous me dites aujourd'hui, je l'avais pressenti! s'écria Téniers. Trois mois ont passé, et le fiancé que vous étiez est devenu un époux déjà étiéchi. Ce n'est donc pas ma peinture qui s'est métamorphosée, croyez-moi, c'est votre sentiment sur le mariage.

Loin de se fâcher contre un si plaisant et juste raisonnement, le gentilhomme voulut conserver tel qu'il était et payer sur-le-champ, le tableau, mais Téniers refusa:

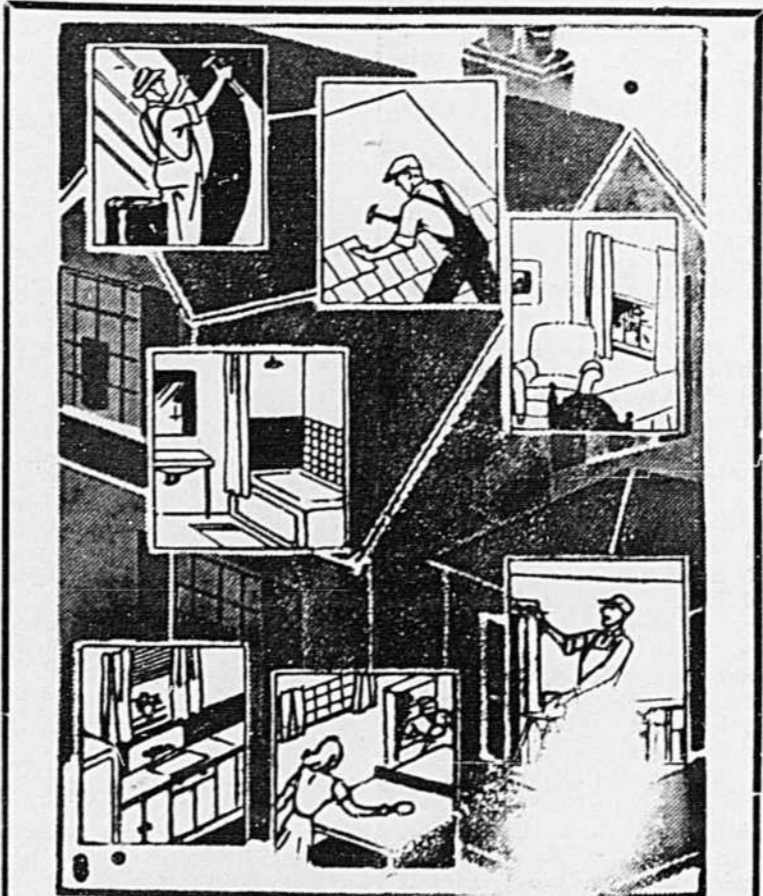
— Non, non, déclara-t-il, il y a mieux à faire, monsieur!... Je emporte mon travail, que je vous rapporterai définitivement dans quelques jours, après y avoir ajouté, par un jeu de perspective, une petite modification.

Et ce fut une trouvaille de fantaisie qu'il ajouta par artifice à l'Hymen dans l'expression du visage.

Quand on le regardait de loin, le dieu paraissait souriant; mais, lorsqu'on s'en était approché, il avait, en guise de fossettes, deux plis qui lui faisaient un rictus ironique.

Charles DEBUSSY

Il y a des personnes à qui les défauts siéent bien et d'autres qui sont disgraciées par leurs bonnes qualités.
La Rochefoucauld



POUR VOS REPARATIONS

Matériaux de construction
Plomberie — Peintures
Quincailleries

FERRONNERIE
ALFRED LANGLOIS

503 RUE SAINT-GEORGES — SAINT-JEROME

Téléphone 54

Spécialité: faire-parts de mariage
TEL.: 373

J. ARTHUR BOIVIN
REPRESENTANT
L'IMPRIMERIE GASSE
Sainte-Thérèse

590, rue St-Georges St-Jérôme, P. Québec

PAUL E. TALBOT
 OPTOMETRISTE-OPTICIEN
 Bachelier en Optométrie
 Diplômé de l'Université de Montréal
 Spécialité
EXAMEN DE LA VUE
 Correction des troubles
 musculaires des yeux
 Prescriptions de verres
PAUL E. TALBOT, Ba. O.
 330, rue SAINT-GEORGES — SAINT-JEROME
 Pour consultations : Tél. 171
 A Saint-Jérôme, tous les jours, de 2 à 9 h. p.m.
 BUREAU-CHEF : 6761, rue St-Hubert, MONTREAL

EN BADINANT...
LE NEZ DANS LA VIE HUMAINE

Les expressions employées à chaque moment de la vie courante, telles que: "Avoir bon nez, montrer son nez quelque part, se casser le nez, faire un pied de nez, mettre le nez dehors, donner du nez par terre, ne pas voir plus loin que son nez, tirer les vers du nez, avoir le nez fin, nez à nez, mener quelqu'un par le bout du nez, etc.", montrent bien quel rôle important le nez joue dans l'existence humaine. Cet appendice, régulateur de la figure puisqu'il est le point central autour duquel se groupent les autres parties du visage, a toujours été considéré par les âges antiques comme tenant une place privilégiée dans l'art de la psychologie.

Théophile Gautier, le grand écrivain et poète français, écrit que la longueur du nez est le diagnostic de l'esprit, de la valeur, de la plupart des qualités et qu'on ne saurait être un grand homme à moins que d'avoir un grand nez.

Il n'y a pas de règles sans exception. Socrate, le créateur de la science morale, qui vécut quatre siècles avant la venue de Jésus-Christ, avait le nez camus, c'est-à-dire court et plat; et il fut un génie. César, dictateur romain qui mourut quarante ans avant la naissance du Sauveur, et Napoléon Ier, le fougueux empereur du siècle dernier, possédaient des nez à bords d'aigles; ils furent des génies militaires. Ce genre de nez est celui des rois, des empereurs, des guerriers ou des personnes créées pour commander avec autorité, même avec cruauté. Les médailles antiques, les portraits anciens, les vieilles estampes nous représentent les héros d'autrefois, guerriers, écrivains, orateurs, poètes, tous avec des grands nez. Quel mal existe-t-il à cela? Le proverbe ne dit-il pas: "Jamais grand nez ne gêna beau visage".

Comme la beauté est une question bien relative, les opinions sont fort partagées sur les qualités qui constituent un beau nez ou sur les défauts qui le rendent vilain. Certains artistes estiment que la longueur du nez, pour être normale, doit être le tiers de la distance entre le menton et la naissance des cheveux. Platon, le célèbre philosophe grec, affirmait que le nez aquilin (celui recourbé en bec d'aigle) est le plus beau de tous. D'autres psychologues, même ceux des premiers temps de notre ère, donnaient la préférence au nez camard (plat et écrasé), et basaient leurs préférences sur le fait qu'on considérait la femme du conquérant Genghis comme la plus belle femme de son époque, précisément à cause d'un nez du genre. D'autres réclamaient la supériorité du nez droit. Cléopâtre, reine célèbre d'Egypte, dont la beauté fit tourner la tête de tous les rois et de tous les puissants de son temps, possédait un nez droit très long, ce qui l'enjolivait au lieu de la dégriser. On connaît le mot célèbre de Pascal: "Si le nez de Cléopâtre avait été plus court, il eut changé la face du monde". Cyrano de Bergerac, le fameux duelliste du 15^e siècle immortalisé par la pièce de Rostand, avait un nez très long, si long que Rostand lui fait dire: "Ce nez qui en tous lieux d'un quart d'heure me précède". Si Cyrano n'avait pas été laid, il est certain que Rozane l'eût aimé à la place de Christian car c'était Cyrano qui écrivait de ce dernier les lettres amoureuses.

Nombreux furent les auteurs, même très sérieux, qui ont tenté de définir les caractères des gens par les formes et les dimensions du nez. Ce n'est guère sérieux, mais en somme c'est amusant! Voici quelques exemples: nez droit: beauté, mais pas toujours intelligence; nez aquilin: royauté, courage, labueur, audace; nez retroussé: légèreté, gaieté, amabilité; nez tombant: petitesse d'esprit; nez camard: faiblesse, mensonge, luxure, violence; nez long et délié: courage, curiosité, audace; nez long et gros du bas: prudence, bonté, fidélité, honnêteté; nez large dans le milieu: bavard, menteur; nez long, étendu, gros de la racine à la base: personne curieuse des belles choses, simple, favorisée, passionnée, désireuse de réussir; nez pointu: personne querelleuse, rusée, bonne mémoire; nez à bout carré: originalité; nez petit, fin harmonieusement posé: bon caractère, compréhension facile; nez extrêmement large: hardiesse; nez en bec d'oiseau, avarice, rapacité; os du nez renflé: caractère réfléchi; nez étroit: méfiance.

Que croire de tout ceci: rien, à mon avis. Il en est des nez comme des yeux: des beaux, des moins jolis, et des laids. Mais qu'on ne regrette pas de posséder un nez long: toutes les personnes de talent l'ont ainsi.

Mme de Villette, rapporte-t-on, était aussi remarquable par la longueur de son nez que par la finesse de ses pieds et de ses mains. Un jour qu'on parlait d'elle dans un salon en présence de M. de Périgny, ce dernier prit la parole: "Pour moi, ce ne sont pas les mains de Mme de Villette qui me charment. Je ne puis souffrir ses pieds et ses mains tant vantés. Ce que j'aime le mieux en elle, c'est son nez. Oui, son nez! Il est de si bonne amitié, si prévenant! Il me fait toujours des avances..."

Une boutade intéressante maintenant. Et qui ne manque pas d'esprit comme vous le constaterez... Un docteur très distingué et très connu dans le monde social, porteur d'un nez très long et qui en était fier, jouait une partie d'échecs avec un ami. Ce dernier irrité d'entendre à tout instant son compagnon le docteur renifler, enrhumé qu'il était, lui dit: "Mouchez donc votre nez!"

"Mouchez-le vous-même, mon ami, il est plus près de vous que de moi!"
 Pour une bonne réponse, c'en était une!
YVONNIC

PLANCHER FRAIS ÉCURÉ ET LÉVIER QUI DÉBORDE



VERSEZ-Y DE LA GILLETT!

Vous n'avez pas à vous inquiéter quand un renvoi d'eau se bouche... pas si vous avez de la Lessive Gillett sous la main! Versez-en dans l'évier et l'eau s'écoulera bientôt normalement.

Ce puissant et efficace nettoyeur vous évite d'innombrables corvées. Fait disparaître graisse et saleté sans dur frottage. Détruit le contenu des cabinets extérieurs. Désodorise les poubelles. Nettoie tout. Profitez des bienfaits que peut vous assurer la Gillett... achetez-en aujourd'hui même.

No faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude, l'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

FABRICATION CANADIENNE

Qu'en pensez-vous mesdames?

L'ORIGINE DE CERTAINES MODES

Je ne sais plus quel auteur écrivait: "Il est bon de remarquer pour la gouverne des coquettes futures que les usages singuliers ont toujours eu pour origine le besoin de dissimuler quelques difformités physiques."

Il ne suffit que de jeter un coup d'oeil sur certaines modes d'autrefois et d'en chercher les origines pour se convaincre que cette pensée a du vrai. Les affreux et ridicules souliers, connus autrefois sous le nom de poulaines, qui se terminaient en pointe et qui avaient parfois deux pieds de longueur, furent inventés, rapporte la chronique, par Henri, duc d'Anjou qui voulait, grâce à eux, cacher une énorme ex-croissance qu'il avait au pied. A la fin du XV^e siècle, Charles VIII qui avait les jambes fort mal faites, substitua aux habits courts les longues robes flottantes: comme le roi avait choisi ce genre de vêtement tout le peuple en fit autant.

Les longues barbes étaient fort de mode en France et en Angleterre sous François Ier. Ce roi de France, blessé à la bataille de Pavie fut dans l'obligation de couper ses cheveux et sa barbe, ce qui entraîna un édit obligeant les barbes à disparaître.

Louis le Grand, qui avait des loupes sur la tête, adopta l'usage de la perruque et obligea ses courtisans à éraiser leurs épaules sous d'énormes et pesantes perruques.

Les mouches, ces petits morceaux de taffetas noir, que les dames se mettaient autrefois sur le visage par coquetterie, proviennent d'une jolie dame de la cour d'Edouard VI d'Angleterre qui les inventa pour couvrir une petite verrue qui faisait tache sur une de ses épaules.

Nne seule jolie mode a surgi de cette nécessité de dissimuler une imperfection: celle du mouchoir garni de dentelles inventé, par l'impératrice Joséphine, pour dissimuler ses vilaines dents. Pour les dérober, elle avait constamment à la main un mouchoir ce batiste garni de dentelles; tout en causant, elle le portait toujours à son visage dans une série de gestes gracieux et agréables. Elle poussa si loin ce luxe et cet usage que la mode des mouchoirs s'installa pour ne plus disparaître.

Voici quelques usages que je porte à votre attention, aimables lectrices, avec ma coutumière question: "Qu'en pensez-vous, Mesdames?"

Petite encyclopédie
Le calendrier

Le temps que la Terre emploie à parcourir son orbite autour du Soleil, d'un équinoxe de printemps à l'équinoxe de printemps suivant, s'appelle l'année tropique. Il est de 365 jours, 5 heures, 48 minutes, 47 secondes, ou 365 jours, 6 heures moins 11 secondes environ. L'année vulgaire ne compte que 365 jours; elle est trop courte d'un peu moins d'un quart de jour, de sorte qu'au bout de quatre ans compté en années vulgaires sera en avance d'un jour sur le temps réel; en 1508 ans, il serait en avance d'une année entière.

En l'an 45, avant Jésus-Christ, Jules César, ayant constaté cette erreur, fit ajouter tous les quatre ans un jour à l'année; ces années de 366 jours, se nomment années bissextiles, et la réforme opérée par César est appelée réforme julienne. Toutefois, en ajoutant un jour tous les quatre ans, on se trouvait ajouter 44 minutes de trop, ce qui, au bout de quatre cents ans, ferait un total de 4,400 minutes ou un peu plus de trois jours. Pour obvier à cet inconvénient, Grégoire XIII, en 1582, fit retrancher à chaque dernière année de trois siècles consécutifs 1 jour qui rend cette année bissextile. Ainsi 1700, 1800, 1900 ne sont pas bissextiles; mais 2,000 le sera. C'est là la réforme grégorienne.

Ce n'est que depuis Charles IX qu'en France nous commençons l'année au 1^{er} janvier; jusqu'alors elle commençait à Pâques.

Pâques est fixé chaque année au premier dimanche après la pleine lune qui suit l'équinoxe du printemps. Pâques ne peut donc être au plus tôt le 22 mars, au plus tard le 25 avril.

Le calendrier grégorien est adopté par toutes les nations chrétiennes, sauf les Grecs et les Russes, qui emploient encore le calendrier julien. Leur année est actuellement en retard de 12 jours sur la nôtre. Ainsi leur 1^{er} septembre est pour nous le 13 du même mois.

Personne n'ignore que pendant la Révolution française on avait modifié le calendrier. L'année était composée de 12 mois de 30 jours, suivis de 5 jours complémentaires, que l'on portait à 6 dans les années bissextiles. Elle commençait à l'équinoxe d'automne, et le 22 septembre 1792, était l'ère de ce calendrier. Les mois portaient les noms, d'ailleurs très heureusement trouvés, de vendémiaire, brumaire, frimaire, pour l'automne; nivôse, pluviôse, ventose, pour l'hiver; germinal, floral, prairial, pour le printemps; messidor, thermidor, fructidor, pour l'été.

Les belles pages
Rapidité de la "vie"

La vie humaine est semblable à un chemin dont l'issue est un précipice affreux. On nous avertit dès le premier pas; mais la loi est prononcée, il faut avancer toujours. Je voudrais retourner sur mes pas: Marche, marche. Un poids invincible, une force irrésistible nous entraîne; il faut sans cesse avancer vers le précipice. Mille traverses, mille peines nous fatiguent et nous inquiètent dans la route. Encore si je pouvais éviter ce précipice affreux. Non, non, il faut marcher, il faut courir: telle est la rapidité des années. On se console pourtant, parce que de temps en temps on rencontre des objets qui nous divertissent, des eaux courantes, des fleuves qui passent. On voudrait s'arrêter: Marche, marche. Et cependant on voit tomber derrière soi tout ce qu'on a vu passer, fracas effroyable, inévitable ruine! On se console, parce qu'on emporte quelques fleurs cueillies en passant, qu'on voit se faner entre ses mains du matin au soir, quelques fruits qu'on perd en les goûtant. Enchantement! tous jours entraîné, tu approches du gouffre affreux.

Déjà tout commence à s'effacer: les jardins sont moins fleuris, les fleurs moins brillantes, leurs couleurs moins vives, les prairies moins riantes, les eaux moins claires; tout se ternit, tout s'efface; l'ombre de la mort se présente; on

commence à sentir l'approche du gouffre fatal. Mais il faut aller sur le bord; encore un pas. Déjà l'horreur trouble les sens, la tête tourne, les yeux s'égarant; il faut marcher. On voudrait retourner en arrière; plus de moyen; tout est tombé, tout est évanoui, tout est échappé.

Si le soleil se lève clair, puis obscurci par un nuage puis de nouveau brillant, cela annonce de la pluie avant le soir.

Des nuages rouges au crépuscule présagent une belle aurore pour le lendemain.

Un soleil rougeâtre est de bonne augure. Un coucher de soleil rouge annonce le beau temps. Cependant, si la teinte rouge s'étend dans une grande partie du ciel, surtout le matin, c'est un signe de vent et de pluie.

Un ciel très rouge, au coucher du soleil, à l'orient indique l'approche d'une tempête dans les 3 jours, et venant du côté le moins brillant.

Si le temps est mauvais, vous voyez une hale autour du soleil, attendez-vous à une notable amélioration.

Le brouillard et la rougeur du ciel, à l'Ouest, annonce le beau temps.

Une tache de brume sur le soleil fait prévoir la tempête.

Si le soleil paraît plus chaud

Si le soleil se lève clair, puis obscurci par un nuage puis de nouveau brillant, cela annonce de la pluie avant le soir.

Des nuages rouges au crépuscule présagent une belle aurore pour le lendemain.

Un soleil rougeâtre est de bonne augure. Un coucher de soleil rouge annonce le beau temps. Cependant, si la teinte rouge s'étend dans une grande partie du ciel, surtout le matin, c'est un signe de vent et de pluie.

Un ciel très rouge, au coucher du soleil, à l'orient indique l'approche d'une tempête dans les 3 jours, et venant du côté le moins brillant.

Si le temps est mauvais, vous voyez une hale autour du soleil, attendez-vous à une notable amélioration.

Le brouillard et la rougeur du ciel, à l'Ouest, annonce le beau temps.

Une tache de brume sur le soleil fait prévoir la tempête.

Si le soleil paraît plus chaud

C'EST LE PRINTEMPS

Vois, cette branche est rude; elle est noire, et la nue Verse la pluie à flots sur son écorce nue; Mais attends que l'hiver s'en aille, et tu vas voir Une feuille percer ces noeuds si durs pour elle. Et tu demanderas comment un bourgeon frêle Peut, si tendre et si vert, jaillir de ce bois dur.

Demande alors pourquoi, ma jeune bien-aimée, Quand sur mon âme, hélas! endure et fermée, Ton souffle passe, après tant de maux expiés, Pourquoi remonte et court ma sève épanouie, Pourquoi mon âme en fleur et tout épanouie Jette soudain des vers que j'effeuille à tes pieds!

C'est que tout a sa loi, le monde et la fortune; C'est qu'une claire nuit succède aux nuits sans lune; C'est que tout ici-bas a ses reflux constants; C'est qu'il faut l'arbre au vent et la feuille au zéphire; C'est qu'après le malheur m'est venu ton sourire; C'est que c'était l'hiver et que c'est le printemps!
VICTOR HUGO

UN EXEMPLE QUE NOUS DONNE LA NATURE



LE PICVERT DE CALIFORNIE

TARD L'AUTOMNE LE PICVERT DE CALIFORNIE S'EMMAGASINE DES GLANDS POUR L'HIVER. IL CREUSE DES TROUS À LA SURFACE DES ARBRES ET DANS CHAQUE TROU IL PLACE UN GLAND. L'ON A TROUVÉ JUSQU'À 10,500 GLANDS AINSI PLACÉS DANS UN SEUL ARBRE



LES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE REPRÉSENTENT VOTRE APPROVISIONNEMENT DE GLANDS - LES COFFRETS DE SÛRETÉ VOUS REPRÉSENTENT LES TROUS CREUSÉS PAR LE PICVERT. ENTASSEZ-Y LES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE - LAISSEZ LES S'Y ACCUMULER POUR VOTRE PROTECTION ET CELLE DES VÔTRES.

LA BRASSERIE Frontenac LIMITÉE

LE BAISER DE MA MÈRE

Rien n'est plus doux que le baiser d'une mère
 Rien n'est plus consolant quand sur cette terre
 La tristesse jette sur nous pauvres humains
 Tous les malheurs qu'elle rencontre sur les chemins

Il féconde l'amour et bénit le labeur,
 Embrase d'idéal et ennoblit l'ardeur;
 Il sait rendre légers les plus pesants fardeaux
 Les jours les plus obscurs il sait les rendre beaux

Rien ne vaut ici bas ces baisers toujours chers
 Rien n'est plus consolant dans les troubles amers
 Aussi voilà pourquoi je chante éperdument
 Oh qu'ils sont doux les baisers de maman.

MARIE PAUL SAVOIE
 Congrégation de Notre-Dame
 Joliette



IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX
 "Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited

commence à sentir l'approche du gouffre fatal. Mais il faut aller sur le bord; encore un pas. Déjà l'horreur trouble les sens, la tête tourne, les yeux s'égarant; il faut marcher. On voudrait retourner en arrière; plus de moyen; tout est tombé, tout est évanoui, tout est échappé.

Signes infallibles du temps

Si, au lever du soleil, on aperçoit à l'ouest de gros nuages noirs, et si cela persiste quelque temps, il pleuvra dans la journée.

Si le soleil semble attirer les vapeurs, le matin, la pluie viendra avant la nuit.

Quand le soleil se lève pâle, la pluie ne peut manquer de se produire ce jour-là.

Si le soleil se lève clair, puis obscurci par un nuage puis de nouveau brillant, cela annonce de la pluie avant le soir.

Des nuages rouges au crépuscule présagent une belle aurore pour le lendemain.

Un soleil rougeâtre est de bonne augure. Un coucher de soleil rouge annonce le beau temps. Cependant, si la teinte rouge s'étend dans une grande partie du ciel, surtout le matin, c'est un signe de vent et de pluie.

Un ciel très rouge, au coucher du soleil, à l'orient indique l'approche d'une tempête dans les 3 jours, et venant du côté le moins brillant.

Si le temps est mauvais, vous voyez une hale autour du soleil, attendez-vous à une notable amélioration.

Le brouillard et la rougeur du ciel, à l'Ouest, annonce le beau temps.

Une tache de brume sur le soleil fait prévoir la tempête.

Si le soleil paraît plus chaud

POUR VOS HUILES A MOTEUR

consultez
Laurentide Oil Reg'd
 B. Aubin, prop.
 HUILES A MOTEURS HUILES INDUSTRIELLES
 GRAISSES
 Vendeur autorisé des produits: Avio-Aviation et Veedol
 Tél. 98 w 2 Saint-Jérôme

Les vieux ossements sont dangereux

Les vieux os qu'on laisse parfois éparpillés dans les pâturages et les enclos où l'on garde les bestiaux, sont dangereux, et les autorités vétérinaires recommandent de les enlever car ils peuvent causer des pertes. Les vaches dont l'alimentation est défectueuse sont portées à ronger ces vieux os et à contracter le botulisme, une sorte d'empoisonnement, comme celui qui est causé par le foin moisi. Les symptômes d'empoisonnement par le botulisme se manifestent par une raideur des quartiers de derrière puis des jambes de devant, suivie par des troubles de la respiration et finalement par la paralysie.

Les changements de prix exigent du temps

On sait que le prix des oeufs raiés d'automne pour l'exportation en 1945 a été relevé au même point que celui fixé par le contrat d'automne de 1945. Le Bulletin du marché des oeufs et des volailles du Ministère fédéral de l'Agriculture explique comment le redressement a été fait. Il faut du temps pour négocier un changement de prix, dit le bulletin, — parfois plus longtemps que pour passer un nouveau contrat. Il faut d'abord trouver l'argent. En août 1943 quand les premières négociations ont été entamées pour un contrat de deux ans, couvrant 1944 et 1945, on ne savait pas que le Canada aurait un surplus d'oeufs en l'automne d'une année quelconque. Il n'y avait jamais eu de surplus auparavant; le premier qui

QUEBECOIS élu PRESIDENT



L'Association des Employés de National Brotherhood vient d'élire le conseil suivant pour la saison 1945-1946: — président: Rodney Copeman de la Brasserie Boswell à Québec; premier vice-président: Michael McGowan de la Brasserie Dawes Black Horse à Québec; deuxième vice-président: Aimé Payette du département du transport à Montréal; trésorier: Rodrigue Leclair de la Brasserie Dow; secrétaire: Marcel Pilon du département du personnel.

Les activités de l'Association sont sociales et récréatives, et tous les employés de The National Brotherhood Limited peuvent en faire partie. Cette compagnie administre la Brasserie Dawes Black Horse, la Brasserie Dow, la Brasserie Frontenac à Montréal, et la Brasserie Boswell à Québec. L'Association compte 1807 membres actifs.

JE M'Y CONNAIS EN FAIT DE BON PAIN!

ET MOI, JE M'Y CONNAIS EN FAIT DE BONNE LEVURE!

Les ménagères avisées emploient la LEVURE ROYAL. Elle donne du pain plus léger, plus délicieux, à mie plus fine.

ENVELOPPÉE HERMÉTIQUEMENT POUR PLUS D'ACTIVITÉ

LES PAINS DE LEVURE ROYAL

ASSUREMENT UN PAIN PARFAIT

Fabrication canadienne

CHRONIQUE

LES LÉGENDES DE JUIN

par Collin de PLANCY

Les anciens ou vieillards, à qui la jeunesse romaine avait consacré le mois de mai reconnaissent cette politesse en dédiant le mois suivant aux jeunes Romains: on l'appelait donc Junius.

C'était donc, puisque la jeunesse remplace les vieillards, et souvent les oublie un peu.

Des savants, toutefois, disent que juin doit son nom à Junius Brutus, qui, dans ce mois, chassa les Tarquins de Rome. Les mêmes savants pensent que mai peut venir de *Mai*. Nous ne prendrons point parti là-dessus: les érudits sont obstinés, et nous craignons leurs dissertations trop prolifiques, dans les jours rapides que nous traversons à toute vitesse.

On donne à ce mois, pour emblème, le signe de l'Écrevisse; ce qui veut dire que le soleil ira bientôt à *Verseau*, attribué à janvier, mois des glaçons, les *Poissons* à février, mois des jours gras, et les autres signes du zodiaque.

Jun a ses remarques et ses pronostics. Heinsius note que le 2 juin est ordinairement pluvieux. Saint Norbert, le 6 juin, a donné lieu, dans le même sens à un distique assez incorrect: Les bains que prend saint Norbert inondent toute la terre.

Ce sont les avant-coureurs du 8, où saint Médard est honoré: Du jour de saint Médard en juin, Le laboureur se donne soin: Car les vieux disent que, s'il pleut, Quarante jours pleuvra il peut. Mais, s'il fait beau, soyez certain d'avoir abondance de grain.

Saint Gervais, qui arrive le 19, a aussi donné lieu à ce distique: S'il pleut le jour de saint Gervais, Il pleura quinze jours après.

On lit dans de vieux livres que le 10 juin tout le monde pâlit, et que le 15 personne autrefois n'osait se marier:

On dit à la Nativité de saint Jean-Baptiste (24 juin): C'est le jour de la Saint-Jean Où les jours sont les plus grands.

Mais on dit aussi du 11 juin: Le plus grand jour de l'été C'est le jour de Saint-Barnabé.

Il est vrai que, du 10 au 30 juin, les jours sont, à bien peu de chose près, de même longueur.

La Saint-Jean était chez nos pères une très importante date de l'année, pour les baux, les paiements, les recettes et les actes principaux de la vie. Et ce qui explique l'estime du 11 juin, c'est qu'on disait:

A la Saint-Barnabé Mettez la faux au pré. On disait d'autre part: S'il pleut le jour de la Saint-Jean, Les noisettes sont au néant.

On disait enfin, sur le 29 de ce mois, fête de la sainte Eglise romaine: S'il pleut le jour de la Saint-Pierre, Le grain bientôt encherira. S'il vente, c'est signe de guerre; S'il fait beau, tout réussira.

Il résulte de tous ces dictons que nos pères, en juin, n'aimaient pas plus que nous le vent et la pluie.

Mais, mieux que nous peut-être, ils se soumettaient à la volonté de Dieu.

On dit en quelques lieux que le coq, s'il chante trop le jour de la Saint-Pierre, amène le mauvais temps.

Mais on dit aussi, et c'est plus vrai, que saint Pierre écoute volontiers la prière des enfants qui demandent la prolongation des jours de leur père et de leur mère, et qu'il intervient pour les leur conserver.

PRONOSTICS DE LA SAINT-JEAN

Les curieux de présages cherchent, le soir de la fête, ce qu'ils appellent les vers de Saint-Jean. Ce sont les vers luisants. Ils croient que la possession de ces vers porte bonheur.

La petite bête de la Vierge, qu'on appelle communément la cousturière, porte bonheur aussi à ceux qui la recueillent. Mais prise le jour de la Saint-Jean, elle préserve celui qui l'a trouvée, pendant tout

un an, des maux de dents et des maux de tête.

La jeune fille qui peut cueillir ce jour-là un trèfle à quatre feuilles sera mariée dans l'année.

Mais il y a un autre procédé ou présage pour les jeunes filles qui veulent se marier. Elles font une couronne composée de neuf sortes de fleurs; elles se rendent au pied d'un arbre aux nombreux rameaux et y lancent leur couronne. Autant de fois que la jeune fille qui se soumet à cette épreuve verra retomber sa couronne sans s'attacher à quelqu'une des branches de l'arbre, autant d'années elle restera sans mari.

On blâmera, chez les populations naïves, ces croyances superstitieuses qu'elles ont conservées, faiblesses peu offensives dont les philosophes s'irritent par convention, que la religion seule guérit en ce qu'elles peuvent avoir de condamnable, et qui sont ordinairement le côté pittoresque d'un peuple. Ce sont des ressources pour le poète, et vous savez le parti que Walter Scott en a tiré.

Collin de PLANCY (1793-1881)

Enfin on dit que les charbons du feu de la Saint-Jean, pulvérisés et bus dans un demi-verre d'eau tous les matins, préserve ou guérissent de la phthisie. Tout autre charbon, et surtout le charbon de saule porphyrisé, à cette vertu, pris à temps.

LES FEUX DE LA SAINT-JEAN

Toute plante qui ne donne pas de bons fruits sera coupée et jetée au feu. — Voilà l'origine des feux



LE CHOIX DES TABACS Il A bon goût dans la pipe

de la Saint-Jean, qu'on a cherchée dans les traditions païennes, et qui ne sont qu'une utile et sage allégorie.

Chez nos pères autrefois, et cet autrefois remonte loin, aux approches de la moisson, on arrachait toutes les mauvaises herbes, on les réunissait en petits monceaux; on y joignait des branches sèches, on y mêlait des fleurs comme sacrifice, et on brûlait tout cela la nuit de Saint-Jean-Baptiste. C'était une coutume utile et sage: la ciguë, le chardon, la nielle, l'ivraie, disparaissaient du sol purgé, et annonçaient qu'il fallait étouffer les mauvais germes pour laisser croître les bons.

En Bretagne, dans les campagnes surtout, on va encore (et c'est une fête pour les enfants) quêter du bois sec pour le feu de la Saint-Jean.

Baucoup de singulières croyances se sont attachées à cet usage. Les jeunes filles portent au cou une fleur qui a passé par le feu de Saint-Jean, comme un préservatif contre le malheur. Les bonnes gens gardent dans leurs cabanes un charbon de ce feu, et voient dans ce charbon un paratonnerre. Les bergers font passer leurs brebis sur le brasier éteint, mais encore chaud. On croyait que ceux qui sautaient au travers du feu de la Saint-Jean se préservaient de la fièvre.

On danse autour de ces feux des rondes animées, en chantant des noëls et de bons cantiques. En certains lieux, on range des sièges autour du feu, pour que les âmes des vieux parents défunts viennent s'y réjouir un instant.

Collin de PLANCY (1793-1881)



M. MAURICE RINFRET, de Bell e Rinfret Cie Ltée qui vient d'être élu président de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal.

Grand succès du congrès annuel des Chevaliers de Colomb

A SHERBROOKE

"L'Eglise tiendra, il peut arriver qu'elle ne puisse tenir dans tous les pays, suivant la force de ses ennemis, mais l'Eglise tiendra toujours, et à plus forte raison, si Elle peut compter sur des Chevaliers de Colomb, sur des sociétés comme la vôtre, composée d'hommes qui ont leurs idées et qui ne se laissent pas influencer par les suggestions. N'ayez pas peur d'être seuls". Ainsi s'exprimait Son Excellence Mgr Philippe Desranleau, évêque de Sherbrooke, au banquet qui clôturait les assises du 46e congrès provincial des Chevaliers de Colomb à Sherbrooke, dimanche dernier.

Le congrès fut un succès considérable. Plus de 1,000 Chevaliers, venus de toutes les parties de la province ont assisté à ces assises, qu'a présidées M. Ludger Faguy, Député d'Etat. Les délégués ont renouvelé leur confiance aux officiers d'Etat pour la prochaine année: M. Ludger Faguy fut réélu Député d'Etat pour un 11e terme; les autres officiers réélus sont M. le Juge Adélard Fontaine, avocat d'Etat; M. Julien Lavallée, secrétaire d'Etat; M. Fabio Monet, trésorier d'Etat; M. A.-A. Gardiner, cérémoniaire d'Etat.

Le banquet de clôture, présidé par M. E.-H. Lafleur, Grand Chevalier du Conseil de Sherbrooke, a réuni plusieurs personnalités religieuses et civiles. A la table d'honneur, outre les membres du Conseil d'Etat déjà nommés, on remarquait Son Exc. Mgr Philippe Desranleau; M. Francis Fauteux, directeur suprême; S. H. le Maire A. Genest; l'hon. Sénateur J. Nicol; l'hon. J.-S. Bourque, ministre des Terres et Forêts; M. le chanoine J.-B. Nadeau, curé de St-Pierre de Sorel; M. le chanoine J.-N. Codère, professeur au Séminaire St-Charles Borromée; M. l'abbé Boulé, aumônier diocésain de Québec; M. J.-L. Provancher, des Trois-Rivières, Maître du 4e degré, et autres.

Répondant à la santé de l'Eglise, Son Exc. Mgr Desranleau a déclaré que l'Eglise est en bonne santé parce qu'elle a les promesses de la vie présente et de la vie future, mais qu'Elle doit grandir et se développer par ses enfants. Il a complimé les Chevaliers pour leur belle vitalité et leur a souhaité de grandir encore en ne se confor-

mant pas à leur siècle, mais en tenant compte de leur milieu.

Invité à répondre à la santé du Canada, l'hon. Sénateur Nicol a dit que même ceux qui n'appartiennent pas à la religion catholique admirent les Chevaliers de Colomb parce qu'ils sont des hommes de principes et des hommes d'œuvre et qu'ils peuvent contribuer largement au développement de notre beau pays.

L'hon. J.-S. Bourque, Ministre des Terres et Forêts, a souligné la force que représentent les 106 conseils des Chevaliers dans notre province s'ils suivent les conseils que venait de leur donner l'Evêque de Sherbrooke.

M. Ludger Faguy, Député d'Etat, a rappelé les grandes œuvres accomplies par les Chevaliers en temps de paix et en temps de guerre.

Le congrès a débuté par une messe, célébrée à la Cathédrale, par M. l'abbé H. Morin, aumônier. Mgr Ira Bourassa, P.D., curé de la Cathédrale a prononcé le sermon. Il a souligné que l'Eglise reconnaissait les Chevaliers comme ses défenseurs vaillants: "Elle a fait plus, dit-il, pour les Ch. de Colomb que pour aucune autre

société, car elle vous a donné non seulement de ses prières, mais aussi de ses évêques et des cardinaux. Au cours de la journée de dimanche, les congressistes ont tenu deux importantes séances auxquelles des résolutions concernant le bien de l'Ordre et le bien de la société ont été adoptées.

M. Ludger Faguy a été l'objet d'une belle manifestation au cours de la séance du matin, à l'occasion de son 10e anniversaire comme Député d'Etat. Une bourse substantielle lui fut présentée.

Bernard BEDARD

Les insectes nuisibles aux habitations

COMMENT LES COMBATTRE

Les grosses couvertures et les vêtements d'hiver que l'on serre pour l'été sont toujours exposés à être endommagés par les mites des vêtements et des tapis et des précautions toutes spéciales sont nécessaires pour les protéger. Les matériaux d'origine animale comme les laines, fourrures, poils et

plumes attirent tout particulièrement ces insectes et si l'on n'a pas pris des précautions spéciales pour les protéger, on ne devrait jamais les laisser longtemps, surtout pendant l'été, dans les armoires, les greniers, les malles ou ailleurs sans les examiner. Ces précautions consistent à brosser et à secouer ou à battre énergiquement, de préférence au grand soleil, tous les articles que l'on conserve et à les mettre dans des malles ou des coffres bien construits, à couvercle fermant hermétiquement, ou dans des sacs de papier ou de coton ou des boîtes de carton cachetées avec des bandes de papier. On recommande également d'envelopper les vêtements dans deux épaisseurs de gros papier d'emballage et d'avoir soin, en ce faisant, de retourner les bords du papier de façon que les mites ne puissent s'y introduire.

Il est nécessaire également, pour bien protéger les vêtements, d'éparpiller parmi eux, dans une malle de dimension ordinaire, un livre de pailettes fraîches de naphthaline ou de paradichlorobenzine. Quand on emploie des sacs à mites c'est toujours une bonne précaution que de mettre plusieurs onces de ces ingrédients dans chaque sac, à titre de protection supplémentaire, mais la chose la plus

importante est de veiller à ce qu'il n'y ait pas de petits trous dans les sacs. Si les vêtements ne sont pas protégés de cette façon, il faudra avoir soin de les examiner et de les brosser soigneusement, à fréquents intervalles; si ce sont des vêtements d'un grand prix comme des fourrures, on devrait les mettre en entrepôt froid.

Souvent les mites sortent des malles négligées, des vêtements oubliés dans les greniers, les sous-sols, les armoires, les meubles, ou encore elles se propagent dans les poussières accumulées dans les fentes du plancher, derrière les plinthes. Elles peuvent aussi se propager dans les poussières et les débris de laine qui se ramassent dans les parties horizontales des conduits d'air froid, reliés aux fournaies à air chaud dans une maison. On peut détruire les insectes adultes avec une pulvérisation anti-mouches. On trouvera des renseignements plus détaillés sur la façon de combattre quelques-unes des espèces d'insectes qui nuisent aux habitations comme les mites, les mouches, les puces, les coquerelles, les lépismes, les fourmis et les punaises de lit dans le bulletin No 637, dont on peut se procurer un exemplaire en écrivant au Bureau de publicité et d'extension, du Ministère fédéral de l'Agriculture,



"Voilà notre chèque maman!"

Par tout le Canada, à la ville comme à la campagne, des centaines de mille hommes et femmes guettent l'arrivée du facteur qui leur apporte des chèques d'allocation aux dépendants, tout comme d'autres attendent le jour de la paye. Ce sont des personnes de tout âge dont le gagne-pain est en service actif. On y trouve aussi des soldats démobilisés qui ne sont pas encore rentrés dans la vie civile.

Et bientôt il y en aura des centaines de mille autres qui reviendront de la guerre. Ils recevront des chèques qui les aideront à se procurer des vêtements civils, à parfaire leurs études, à acquérir une formation technique ou professionnelle, à fonder une entreprise ou à s'établir cultivateurs ou pêcheurs.

Les banques doivent être en mesure d'encaisser tous les chèques du Gouvernement, émis à ces fins et à une douzaine d'autres, — de les encaisser, sans frais, dans toutes les parties du Dominion. En fait, les banques fournissent au Canada un mécanisme s'étendant à tout le pays et qui facilite à la nation reconnaissante l'application de ses plans pour la réintégration dans la vie civile des hommes et des femmes démobilisés.

C'est là une tâche formidable. Elle exigera une comptabilité considérable. Mais vous pouvez être sûrs que vos banques l'assumeront sans que leur service régulier en souffre.

Cette annonce est commanditée par votre Banque

* Gardez-vous en forme POUR L'AVENIR



LA NATATION est un sport que tout le monde peut pratiquer avec agrément. La natation, l'un des meilleurs de tous les exercices physiques, fait travailler tous les muscles du corps. Jean-Marc Demers, trois fois champion du Dominion à la nage sur le dos et finaliste lors des Jeux de l'Empire Britannique, déclare que la natation est un sport où tout le monde peut exceller. La condition essentielle pour en acquérir la maîtrise est la détente et la confiance en soi. Des leçons d'un instructeur compétent contribueront dans une large mesure à vous faire sentir, dès le début, bien à l'aise dans l'eau et vous aideront à vous entraîner parfaitement pour la nage d'agrément ou de concours.

A L'APPUI DU PROGRAMME NATIONAL DE CULTURE PHYSIQUE



Plongeon de l'ange



Plongeon à bascule



Départ dans course de nage sur le dos.



JEAN-MARC DEMERS, fameux nageur de Montréal

POUR MOI, DES TIMBRES D'EPARGNE DE GUERRE

LA BRASSERIE MOLSON LIMITEE

IL A CHAUD

CELA RELEVÉ LE BOURNÉ!

IL REÇOIT UNE DOUCHE

ET CE N'EST PAS BÂBARDÉ!

IL F-R-I-S-S-E-O-N-N-E

JE SUIS GLACÉ JUSQU'ÀUX MOÉLLES!

IL PREND SON BAIN

N'EST-CE PAS QU'IL SUIS BEAU GARÇON!

IL S'HABILLE À NEUF

JE DANS EN CROISADE! IT'S ALL READY!

Peerless Pete représente une goutte d'huile à Moteur Peerless. Ses aventures le croquent sur le vil, depuis le moment où l'huile est spécialement sélectionnée jusqu'au moment où, ayant connu le fameux procédé à 5 étapes, il a subi le "procédé d'alliage" contre l'usure, assurant ainsi une meilleure lubrification pour votre auto, camion ou tracteur. Surveillez ce journal pour y lire les prochaines aventures de "Peerless Pete"!

Le Distillat de Vile Elevé... enlève tout l'acide, assurent des démarrages plus faciles par temps froid, et une consommation moindre d'huile par temps chaud.

Le Raffinage "Furfural" polir et frictionne, supprimant les particules de calamine. C'est surtout ce procédé qui donne à l'huile Peerless un indice de Viscosité si élevé.

Le Solution M.E.K. à des températures au-dessous de zéro enlève toute la cire qui, dans notre climat canadien, pourrait affecter la fluidité de l'huile, par temps froid.

EN ÉTÉ vous parcourez de plus longues distances plus souvent... vous imposez un plus grand effort à l'huile de graissage dans votre moteur. C'est pourquoi, cette année, vous avez avantage à adopter l'huile à Moteur Peerless, l'huile qui a subi un "procédé d'alliage" pour mieux résister à la chaleur. Conduisez votre auto à la grande enseigne B-A et demandez de l'huile à Moteur Peerless!

Produite par Alliage

THE BRITISH AMERICAN OIL COMPANY LIMITED

Les BLUEBIRD portent **Bonheur**

faites l'une pour l'autre

CHACUNE EST GARANTIE... CHACUNE EST ASSURÉE

Pour la jeune fille idéale... il n'y a que la bague idéale qui fasse! Chaque diamant Bluebird est enregistré et garanti parfait. Ils sont tous assurés, gratuits, pour un an contre la perte. Voyez aussi les superbes alliances Bluebird de style et de beauté conçus pour aller avec la bague de fiançailles de votre choix.

BIJOUTERIE BENOIT ENRG.
285 rue ST-GEORGES, Téléphone 530-J SAINT-JEROME

UN PEU DE TOUT

Enfin, candidats et électeurs respirent à l'aise. Les élections sont passées. Cette période électorale qui, heureusement ne se répète qu'à plusieurs années d'intervalle, paralyse toutes les activités durant quelques semaines.

Le parti libéral est reporté au pouvoir avec une majorité suffisante pour donner à la politique canadienne la direction qu'il voudra lui donner sans avoir à tergiverser avec des tiers.

Le parti progressiste-conservateur a gagné du terrain et l'opposition officielle sera conduite à l'avenir par un chef qui aura siégé au parlement, l'hon. M. Bracken.

La lutte qui vient de se terminer a donné le coup de grâce au Bloc Populaire qui n'a réussi qu'à faire élire deux de ses candidats: M. Maxime Raymond, chef de ce parti, réélu mais avec une majorité fort diminuée et M. René Hamel dans St-Maurice-Lafleche.

Après deux écrasantes défaites, l'une au provincial, l'autre au fédéral, aussi bien disparaitre à jamais.

Les dépôts perdus apporteront environ \$85.000,00 au trésor fédéral.

L'hon. M. King a déclaré lundi soir que "le résultat des élections révèle que la majorité des citoyens du Canada est fière de l'effort de guerre du Canada." Le Premier Ministre attribue sa victoire aux projets d'après-guerre du gouvernement libéral.

Lorsque l'élection fut concédée au parti libéral, le chef progressiste-conservateur, M. Bracken fit expédier à M. King le télégramme suivant: "Acceptez, je vous en prie, mes félicitations personnelles, après le résultat des élections d'aujourd'hui. Le peuple canadien a placé sur vos épaules de très lourdes responsabilités et je souhaite sincèrement qu'une santé florissante vous aidera à les supporter."

La province de Québec a fait bloc encore une fois autour du parti libéral. Tous les adversaires de l'hon. Louis St-Laurent, ministre de la justice, ont perdu leur dépôt.

L'hon. Oscar Drouin qui avait servi dans le cabinet provincial avec l'Union Nationale de 1936 à 1939 qu'il abandonna pour retourner au parti libéral, a été défait alors qu'il se présentait indépendant.

La défaite du maire Houde en a surpris plusieurs. Nous ignorons si le maire de la métropole a gravi le Mont-Royal lundi soir pour pleurer sur son peuple.

Il ne doit pas rester d'amertume de la dernière lutte. La tâche du gouvernement est lourde et les adversaires d'hier doivent se donner la main pour solutionner les graves problèmes qui se posent et réaliser les projets d'après-guerre.

Dix-sept femmes briguaient les suffrages aux dernières élections. Une seule a été élue. C'est Mme Gladys Strum qui avait entre autres comme adversaire le général McNaughton.

Les Allocations Familiales entreront en force le 1er juillet. Elles coûteront au gouvernement fédéral la somme annuelle de quelque 215 millions de dollars.

—Michel, la boisson est ton pire ennemi. —Ah! Monsieur le curé, je vous y prends. Est-ce que l'Écriture ne dit pas qu'il faut aimer ses ennemis.

—C'est vrai, mais elle ne dit pas qu'on doive les avaler.

Mme Rudolf Hesse, vient d'être interrogée pendant deux semaines après avoir été arrêtée par les Français. Et elle a déclaré que les Nazis considéraient son mari comme un traître après son envolée sensationnelle en Angleterre durant la guerre. Elle croit que son mari voulait simplement mettre fin à la guerre dans l'Ouest par une alliance anglo-allemande contre le bolchévisme.

A-t-elle raison? Le temps le prouvera!

Un éleveur de moutons du Montana a offert une récompense de mille dollars pour la restitution de son chien. Apparemment, ce monsieur, un nommé C.-A. Beacham, a averti la police que son chien "Rags", fut enlevé à la porte d'une buvette, et il a demandé aux policiers de "tirer sur le voleur et de retenir le chien." Beacham a 18 chiens qui pènnent soin de son troupeau de 19.000 moutons et celui-ci qu'il vient de perdre fut acheté en Ecosse en 1936. Beacham dit: — "si vous avez déjà

Peignez votre petit salon à la

No-glaze
VELVET

Cette nouvelle peinture lustrée pour murs s'applique facile-ment et sèche du soir au matin, donnant un beau lustre velouté. Elle ne laisse pas d'odeur désagréable et, comme c'est une peinture à l'huile, elle se lave parfaitement. Les murs peints sont très hygiéniques et en vogue. Nous pouvons recommander parfaitement cette peinture pour murs.

En vente chez:
L. C. Taillon
200 rue Labelle — Tél. 114 — Saint-Jérôme

En vente chez:
L. C. Taillon
200 rue Labelle — Tél. 114 — Saint-Jérôme

LOI DE PROTECTION DES EAUX NAVIGABLES

S.R.C. 1927 Chapitre 140

The Bell Telephone Company of Canada donne avis par les présentes qu'elle a, conformément à l'article 7 de ladite loi, déposé chez le Ministre des Travaux Publics, à Ottawa, et au Bureau du Régistrateur de la division d'enregistrement du Comté de Terrebonne, à Saint-Jérôme, Province de Québec, une description du site et le plan concernant la construction d'une ligne aérienne au-dessus du Lac Kilkenny, aussi nommé Lac l'Achigan, dans le canton de Kilkenny, paroisse de St-Hippolyte, Comté de Terrebonne, Province de Québec, à partir d'un point sur la rive sud du dit Lac, sur le lot numéro vingt-cinq-A (25-A), aux plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse de St-Hippolyte dans le dixième rang du canton de Kilkenny, à un point du côté sud d'une île située dans ledit lac, connue comme étant le lot numéro vingt-quatre-C (24-C) Rang 10 dudit Canton, aux dits plan et livre de renvoi officiels.

Avis est aussi donné qu'à l'expiration d'un mois de la date de la première publication des présentes, The Bell Telephone Company of Canada s'adressera, conformément à l'article 7 de ladite loi, au Ministre des Travaux Publics, à son bureau en la Cité d'Ottawa, pour l'approbation desdits site et plan et pour l'autorisation de construire ladite ligne aérienne.

Daté à Montréal, ce huitième jour de juin 1945
G.H. ROGERS,
Secrétaire

possédé un chien vous sauriez ce que je veux dire quand je dis que j'aime ce chien. Je payerai mille dollars pour retrouver mon chien." Voilà un toutou qui est certainement apprécié.

D'ailleurs, les voleurs sont peut-être en quête de ces mille dollars.

Le mois de juin sera celui où un tas de cadeaux de Noël de l'an dernier deviendront des cadeaux de noce.

"Tenez les jeunes gens occupés", conseille un juge. Quand il n'y a rien qu'ils peuvent faire c'est le temps où ils font quelque chose qu'ils ne devraient pas faire.

Balle au camp

Dimanche, le 17 juin, à deux heures et demie, au terrain d'Exposition, le Saint-Jérôme, de la Ligue du Nord, recevra la visite du Lachute. Saint-Jérôme a remporté une victoire, dimanche dernier, sur cette même équipe, et le Saint-Jérôme est bien confiant de répéter son exploit.

Venez encourager notre jeune équipe locale. L'entrée est gratuite. Un compte-rendu vous sera donné sur cette rencontre dans notre prochaine édition.

Vraiment...

Tout en brossant le plus noir tableau possible de l'inflation qui résultera d'un relâchement du contrôle des prix, M. Gordon desserre pourtant le contrôle dans certains cas, autorise des hausses de prix, ce qui est justement le meilleur moyen de parer à l'inflation. L'inflation c'est l'inondation menaçante. La digue, c'est le contrôle des prix. Il reste au bon ingénieur d'ouvrir les pelles pour empêcher précisément les flots de déborder la digue, par dessus et par les côtés. Et l'on devra autoriser plusieurs autres hausses de prix si l'on ne veut pas que la digue, tout simplement.

Le Soviet paraît bien prendre pour acquit qu'il peut et qu'il doit installer son système de gouvernement dans toutes les régions

Cartes d'Affaires

Legault & Legault
AVOCATS et PROCUREURS
L.-L. LEGAULT, K.C.
Fernand LEGAULT, B.A., LL.B.
Tél. 60 295, rue Main
LACHUTE
Guy LEGAULT, B.A., LL.B.
10 ouest, rue St-Jacques
MA. 3866 - MONTREAL

Gaston Gibeault
C. R.
AVOCAT
de BOURASSA & GIBEAULT
Tél. 60 - 5, rue Préfontaine
Ste-Agathe des Monts

Paul Larose
B.A., LL.B.
AVOCAT
84, rue Blainville
SAINTE-THERESE
Téléphone 230
Résidence 185

Résidence: AAtlantic 3297
Claude Prévost
C. R.,
AVOCAT
Chambre 313
132 ouest, rue Saint-Jacques
Montréal
Bureau: PLateau 5060-5069

Résidence: EL 3070
Guy Favreau
AVOCAT
Edifice Versailles
Chambre 100
60 ouest, rue Saint-Jacques
HA. 7323
Montréal

Résidence: rue St-Louis
Terrebbonne
Lucien Bourbonnais
AVOCAT - BARRISTER
10 ouest, rue St-Jacques,
Suite - Immeuble Thémis
PLateau 5241

Mario Beaudry
B.A., LL.M.
Avocat et Procureur
Ste-Agathe des Monts
Résidence 159, Tour du Lac
Tél. 374

Henri Prévost
AVOCAT
335, rue Labelle
Tél. 35
Saint-Jérôme, Qué.

Bureau Tél. LA. 7268-7269
Edifice "Thémis"
Chambre 612
10, S.-Jacques O.,
Montréal.
J.-Marc Vermette
NOTAIRE
Saint-Janvier
Co. Terrebbonne
Tél. 269-w

Armand Parent
Comptable-Vérificateur
Autorisé de la Commission
Municipale de Québec
Classe "A"
Rés.: 389, blvd Melançon
Bureau: 500, avenue du Palais
Saint-Jérôme, Qué.

Téléphone: Bureau 61
Rés. 510
Louis Nicolas
ARCHITECTE
Bureau: 298, rue Labelle,
Suite 5
Résidence: 430, Blvd Melançon
Saint-Jérôme, Qué.

Examen de la vue 304 S.-Ge
André Racine
O.O.D.
SPECIALITE POUR LA VUE
Tous les jours de 9 h. a.m.
à 6 h. p.m.
Le soir sur appointment
Téléphone 626

Encanteur licencié
Armand Charbonneau
78, rue St-Louis S.-Eustache
Téléphone 137

Tél. 381-w 129 St-Antoine
Jacques Poulin
ARPENTEUR GEOMETRE
QUEBEC LAND SURVEYOR
Case postale 160
Ste-Agathe des Monts

Louis Mignault
Arpenteur-Geomètre
Bureau: 816 rue Saint-Georges
Résidence: 17 rue Saint-Faustin
SAINT-JEROME
Bureau: Tél. 25
Résidence: Tél. 355

Sénécal & Cie
Comptables Publics
Spécialistes en impôt sur le
revenu
320 St-Georges, St-Jérôme
Tél. 987
16a St-Charles, Ste-Thérèse
Tél. 250

Raymond Raymond
AVOCAT
298 Labelle, Saint-Jérôme
TEL. 61
Résidence: 182, Castonguay
Tél. 767

saire d'y ajouter d'autres saveurs pour varier.
Les boissons au lait se recommandent par bien des qualités et elles sont généralement très appréciées. Servies froides, elles font des breuvages délicieux, en été; servies chaudes en hiver, elles sont également acceptables.

can semble ignorer que le diction: "bon comme la banque" n'a pas été créé de rien...

LE LAIT

Il n'y a que deux sortes de boissons qui conviennent à tous les âges: ce sont l'eau et le lait. L'eau étanche la soif et rafraîchit. Le lait étanche la soif et de plus il nourrit.

Les uns le boivent chaud; d'autres le préfèrent froid; mais sous une forme ou sous une autre, c'est un aliment et un breuvage qui fournissent au corps les éléments nécessaires à la croissance et à la santé sous une forme facile à digérer.

Le goût naturel du lait est si délicieux qu'il n'y a rien de plus savoureux qu'un verre de lait froid; mais il peut devenir néces-

On peut employer pour en varier le goût des essences, des jus de fruits frais ou en conserves, des sirops.

Les boissons de lait chaud doivent être servies très chaudes; quant aux boissons froides, si on peut les servir à la glace, elles ne seront que meilleures.

Avec un cimetière et une chaire d'enseignement on a l'essentiel d'une patrie. — Maurice Barrès.

Le bonheur qui s'espère est si grand, que toutes les peines et toutes les souffrances deviennent pour moi des sources de joie.
Saint François d'Assise

Réélection de M. J.-H. Desjardins

L'Association des maîtres de poste de la province de Québec a récemment choisi, son bureau de direction pour l'année 1945-46. La plupart des officiers ont été réélus, ce sont: MM. E. Champoux, de Sorel, président; J.-H. Desjardins, maître de poste à Saint-Jérôme, vice-président; L.-P. Grenier, de Neuville, secrétaire-trésorier; Mlle B. Payette, de L'Assomption, directrice; MM. H.-S. Brown, C.-E. Magnan, L. Rousseau, J.-E. Lévesque et J.-Arthur Robillard.

Nous félicitons chaleureusement notre concitoyen M. J.-H. Desjardins, de cette réélection au Conseil de l'Association des maîtres de poste de la province de Québec.

Réunion annuelle du collège commercial

La fête annuelle des Anciens élèves du Collège Commercial de Saint-Jérôme, aura lieu le dimanche 17 juin prochain. Tous sont instamment conviés à ces agapes fraternelles, où dans la joie et la saine gaieté, se retrouvent annuellement des amis et des compagnons d'enfance. Après l'assistance à la messe, la réunion prendra un caractère de fête champêtre puisque le dîner sera pris à l'île des Frères, endroit pittoresque et enchanteur sur les bords de la Rivière du Nord.

Avec le soleil rayonnant qui nous revient depuis quelques jours et la célébration de la Fête des Pères ce jour-là, ce sera vraiment une belle occasion de se distraire et de se délasser entre pères, avec les chers frères qui furent les dévoués "pères-professeurs" de plusieurs générations d'élèves.

Le programme de la journée est le suivant: 8.30 hres: parade avec fanfare du Collège; 9 hres: ralliement au Collège; 10 hres: messe dans la chapelle de l'institution; 12 hres: dîner champêtre à l'île des Frères; 2 hres: jeux divers; puis réunion du Conseil des élèves de l'Amicale des Anciens membres du Collège.

Bienvenue à tous.
(Communiqué)

Distribution des prix

Le dimanche 17 juin 1945, à 3 heures p.m. aura lieu au Pensionnat des Saints Anges, la distribution des prix de fin d'année, sous la présidence de M. le chanoine Emile Dubois, curé de St-Jérôme.

A sept heures et trente le même jour, M. le chanoine Dubois assistera à la distribution des prix et récompenses des élèves de l'École Ménagère Régionale, y compris les élèves du Cours Familial et les bambins du Jardin de l'Enfance, dirigés par les Sœurs Notre-Dame du Bon Conseil.

Sous la présidence de Mgr Con-

Femmes demandées

TRAVAIL DE JOUR — LEGER ET PROPRE
BONS SALAIRES
PERIODES DE REPOS
EMPLOI CONTINUEL
PAS D'EXPERIENCE NECESSAIRE
LA COMPAGNIE DOMINION RUBBER LTEE
USINE DE SAINT-JEROME

rad Chaumont, évêque auxiliaire du diocèse de Montréal, aura lieu le samedi 16 juin prochain, la distribution des prix et certificats aux élèves Normaliennes. La réception aura lieu durant la matinée à l'École Normale, avenue du Palais.

Les vacances pour les élèves qui fréquentent les Ecoles de la Com-

AU CANADA Cette Semaine

Le tourisme au Canada reprendra-t-il dès cet été sa vogue d'avant-guerre? C'est la question qu'on se pose présentement dans les milieux intéressés. Il faut le souhaiter. Il faut aussi se préparer en conséquence. C'était l'une des industries les plus florissantes en temps de paix. Paralisée par la guerre et ses restrictions, elle est très intimement liée au sort de l'automobiliste: déjà, celui-ci manque moins d'essence et s'il déplore l'usure de sa voiture, la disette de pneus est ce dont il souffre le plus.

Au Canada, quand on songe au touriste, on pense tout de suite au visiteur américain. C'est là notre premier touriste, le plus nombreux et qui rapporte le plus. Le Mont-réalais, le Québécois, comme n'importe quel villageois qui voyage pour son bon plaisir, — "histoire de voir du pays", comme on dit, — sont aussi des touristes. Ils ont été assez nombreux encore, ces 5 dernières années, et ils se sont montrés remarquablement généreux. L'aubergiste du bas du fleuve, de même que celui des Laurentides ou des Cantons de l'Est, en témoignent volontiers.

Cette industrie, comme la plupart des autres, est sur le point de revenir à ses activités des temps de paix. Sa fonction première est d'accueillir et d'accommoder le visiteur, de lui rendre la vie gaie, agréable, facile et belle. Le touriste fait les frais de changer de milieu dans l'espoir de se reposer en vigueur et de se divertir. S'il y réussit, il reviendra, il le dira aux siens et à ses amis. Il importe donc de lui faciliter les choses dans la pleine mesure du possible.

Le succès de cet industrie dépend d'un chacun pour une bonne part. C'est une affaire de dévouement et d'initiative. Que chacun s'observe dans son propre milieu, puis qu'il cherche à s'améliorer en vue de plaire au touriste. Aux Canadiens, on recommande d'éviter aux visiteurs les mauvaises routes, les taxes vexatoires, l'exploitation et les surcharges, la malpropreté et le désordre, etc.; de lui procurer un accueil cordial, une excellente nourriture faite surtout des meilleurs plats locaux, des distractions abondantes, les sports au grand air, une publicité bien faite. Au touriste d'été vient de plus en plus s'ajouter celui d'hiver. Que chacun songe aux succès de cet industrie; qu'on fasse aux dirigeants les suggestions qu'on croit bonnes. On ne fera jamais trop pour promouvoir l'industrie du tourisme au Canada.

LA CIE DE CONSTRUCTION DE ST-JEROME, Ltée

ENTREPRENEURS GENERAUX — GENERAL CONTRACTORS

Seuls agents autorisés pour la vente des lots à bâtir situés sur le

Domaine d'Estérel
Sainte-Marguerite du Lac Masson

Edifice Marchand, 298 rue Labelle
Téléphone 61

CONSTRUCTION - IMMEUBLE - ADMINISTRATION

ASSURANCES

Assurances contre le feu, le vol, les accidents et maladie

Assurance sur automobiles et bris de glace

Assurance-Vie "Confederation Life"

Rodrigue Bélanger
223 rue Saint-Georges Tél. 106 Saint-Jérôme

